

A large, stylized number '12' is the central focus of the poster. The '1' is a solid black, textured shape that tapers at the top and bottom. The '2' is also black and textured, with a thick, curved top that loops back. The number is set against a background of several overlapping, semi-transparent white rectangular shapes that create a layered, geometric effect.

SE SURPRENDRE D'ÊTRE SURPRIS

LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN
festival de la création contemporaine en Val-de-Marne
ÉDITION 2012 9 nov. >16 déc.

DIVERS ET D'AUTOMNE

Christian Favier
Sénateur et Président
du Conseil général du Val-de-Marne

Suivant de peu la rentrée théâtrale en Val-de-Marne, cette biennale en soulignera une fois de plus la vitalité, tant en regard de la forte implication du nombre croissant des équipements partenaires que de l'éclectisme de sa programmation plus que jamais empreinte de cette originalité qui participe de l'indispensable renouvellement de la création contemporaine.

Au-delà de son ouverture à des écritures innovantes et à des productions européennes, de ce juste équilibre des formes de l'intime au spectaculaire pertinemment adaptées aux diverses configurations des salles de notre département, je me réjouis que ce rendez-vous offre la singularité d'un rapport généreux et attentif au public : au travers du réseau de spectateurs « Les Colporteurs », initiative saluée de toutes parts et ponctuée de nombreuses rencontres tout au long de l'année, mais aussi avec ces résidences d'auteur qui, au plus près des habitants et sur les thèmes de la Marne et de l'exil, ont recueilli leur mémoire pour la production de « Travelling 94 ». J'y vois là un bel ancrage au territoire et suis sensible à la coopération de l'association « Cultures du cœur » dont je tiens à saluer le rôle exemplaire pour l'accès à la culture de nos concitoyens les plus démunis.

Avec 26 spectacles, 54 représentations en nette progression, 5 créations et une production, cette manifestation justifie sa durée portée à plus de 5 semaines et ce, j'en suis sûr, pour la plus grande satisfaction des festivaliers.

Le croisement des modes d'expression, les volets thématiques, la présence de jeunes metteurs en scène et auteurs aux côtés de personnalités de renom, la collaboration aussi bien de petites structures que de lieux labellisés de notre département, témoignent de la qualité du travail de défricheur et de coordonnateur de Guillaume Hasson, directeur des Théâtrales Charles Dullin, et de l'investissement de l'équipe qui l'entoure.

Oui, la prise de risque est inhérente à la création et garante de son développement. Oui, et ce festival en atteste, expérimentation et théâtre populaire ne sont pas incompatibles. Oui enfin, les formations des artistes et des amateurs avec notamment la master-class sont complémentaires.

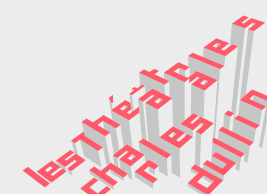
Célébrant le centenaire de la naissance de Jean Vilar, le festival d'Avignon a donné à entendre cet été les voix fortes de grandes figures du théâtre qui ont marqué et accompagné son histoire ou qui président aujourd'hui à sa destinée.

Festivaliers, artistes, critiques, chercheurs, politiques, professionnels de la culture, syndicalistes, militants associatifs, ont réaffirmé l'importance de la liberté de création et dit combien le public devait être au cœur des réflexions. Ces valeurs sont à mes yeux portées par les Théâtrales Charles Dullin et je me félicite du soutien que le Conseil général leur apporte.

Lors de ce même festival d'Avignon, onze associations nationales d'élus, parmi lesquelles l'Association des Départements de France, ont cosigné une déclaration commune « Pour une République culturelle décentralisée ». Rappelant le rôle déterminant des collectivités territoriales dans la définition et la mise en œuvre des politiques culturelles nationales, elles ont notamment appelé à une véritable concertation avec le ministère de la culture dont elles ont demandé qu'il soit doté de moyens à la hauteur de son rôle régalién.

Puisse ce nouveau souffle être de bon augure et le monde de la culture enfin entendu de l'État!

Passionnantes Théâtrales à toutes et à tous.



Les Théâtrales Charles Dullin

2/4 rue Pasteur - 94310 Orly
www.lestheatrales.com
renseignements 01 48 84 40 53
ou festival@lestheatrales.com

Contact presse

ZEF - Isabelle Muraour
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

direction artistique

Guillaume Hasson

attachée à la direction

Élise Godier

conseillère au développement artistique

Maria Cristina Mastrangeli

écriture de la plaquette

Guillaume Hasson

conception graphique

Raphaële Enjary

et **Olivier Philipponneau**

impression

Frazier sur Cyclus Print

Membres du Conseil d'Administration

Henri Kochman - Président

Evelyne Biribin - Fontenay

Bruno Cochet - Rungis

Christine Godart - Le Kremlin-Bicêtre

Adel Hakim - Ivry

Véronique Lecullée - Champigny

Nicolas Liautard - Nogent

CARNET DE VOYAGES #2

Guillaume Hasson
directeur artistique

« Comment se porte le théâtre contemporain ? » Le spectacle auquel nous venions d'assister ce soir-là était comme une eau entre les doigts, insaisissable, filant sans cap dans tous les sens, maintenue par aucune charpente, incolore et inaudible. Et la question sonnait, dans la bouche de ce vieil homme, avec une pointe d'impertinence et de malice, jetant brusquement sur notre quête un soupçon de vanité.

Peut-on prétendre savoir comment se porte le théâtre contemporain ? Quelles pistes il emprunte ? Quelles lignes thématiques il poursuit ? Faut-il, pour le saisir, suivre la mode, les courants, le mouvement, ce qui, rassemblant trop, ressemble à tout et ne s'apparente à rien, ni à personne, étant le sommeil de tous ? Faut-il le cantonner dans l'ici maintenant, dans l'aujourd'hui, dans l'actualité ? « Un créateur vit bien avant les autres dans le temps présent. » Faut-il se référer à cette assertion de Gertrude Stein pour croire à sa vocation de décrypter intuitivement ce moment fuyant, volatil, instable, inconstant ? Ou bien doit-on prendre appui sur l'idée que l'on se fait du futur, derrière laquelle ricane le visage masqué de Cassandre ?

Que reste-t-il alors pour comprendre vers où, quoi, qui, et quand aller ? - Il y a, dans la première mémoire où s'inscrivent les spectacles, des points de repère balisant le souvenir, des bornes de réminiscence sur la carte des passages, comme les crêtes blanches des icebergs pour localiser la forme et la matière dissimulée. Et cette cartographie mentale ne fait pas qu'orienter nos pas : dans ses contours et ses couleurs, molécule après molécule, elle finit par livrer la formule d'une substance nouvelle, étrange et étrangère, mais qui s'introduit en nous sans effraction, tant sa place était déjà prête. C'est dans cette chimie antagoniste de l'inconnu et du familier, à la manière d'une nourriture non encore répertoriée que le corps attendait, que réside sans doute la « portée » du théâtre contemporain.

De ce collectage initial fait de photos cérébrales sans cadrage et sans filtre, de phrases reconstituées à la volée sur des programmes de salle, de troubles persistants qui chassent en zones souterraines, ce qui émerge d'abord, ce sont des histoires. Et nous en avons ramené de nombreuses dans la besace de cette édition : un retour aux contes, un appétit d'épopée, un impératif de confidences, peut-être comme s'il fallait, de toutes les manières, se raconter pour transmettre la trace physique et la géographie affective d'un cheminement chaotique dans un monde soluble et sans solution.

Histoires vraies issues du témoignage brut et souvent brutal, pour dire l'impact du vivant et chercher le reflet de sa destinée dans le puzzle éparpillé de la vie : *Modèles, Un homme debout, Inventaires, Les Enfants de Jéhovah, Le jour où ma mère a rencontré John Wayne.*

Histoires inventées, à l'imaginaire enraciné dans l'autofiction et volontairement captif d'une réalité sociale incompatible avec le rêve

de soi et le désir de l'autre : *Zoom, Travelling 94 - Épisode 2, Le Porteur d'histoire, La Trilogie de Franck, La Grande et fabuleuse histoire du commerce.*

Histoires de la Grande Histoire pour remonter aux sources de l'horreur, voir clair dans l'aveuglement des pouvoirs et des puissants, résister aux négations de l'oubli et leur opposer une humanité dépositaire de son avenir : *Ossyane, Le Livre de Damas et des prophéties, Comme une Isle, Living!*

Ce sont des images aussi. Un camion pleins phares chaviré dans la nuit d'où s'extirpe un corps, le temps qu'il consente à mourir : *Amédée.* Une poule caquetante en réponse au fantasme marital d'un assassin de femmes, *La Fiancée de Barbe-Bleue.* Un prêtre dont la colère monte jusqu'au ciel vide avant qu'une pluie orageuse déchire le rideau de scène et rende à la lumière les vestiges de toute une existence : *Missie.* Une main gigantesque sortant des abîmes du plateau, main à plume qui console et qui punit d'avoir écrit, tout le débat de *The Writer.* Un autodafé de textes fondateurs dont le verbe disparu devient le substrat clandestin du théâtre : *Words are watching you.* Le regard résigné d'une petite fille de chiffon, vaste et profond comme un océan : *Vy.* Des oiseaux catapultés sur les murs d'une maison en verre, tombant comme des sacs de plomb, morts, missiles et missives d'un au-delà sans compassion.

Et des mots. Elle disait, *Cendrillon* : « Très bien, ça c'est bien, je vais aimer faire ça ramasser les cadavres d'oiseaux, ça va me faire du bien de ramasser des oiseaux morts... avec mes mains. Ma mère, elle aimait bien les oiseaux. » Le parler d'orange amère dans la bouche sanguine de *Quand m'embrasseras-tu ?* Le venin hilarant de *Serpents à sornettes*, la grossièreté aérienne de *L'Oral et Hardi*, la langue juste extraite du silence des deux enfants de *Ma mère qui chantait sur un phare.*

Et l'émotion, comme un tigre qui vous saute soudain sur le dos, dans la pièce au titre sans fin sur *Ziggy Stardust*, lorsque le jeune étudiant handicapé raconte, en conclusion de son rapport de stage, l'expérience, à d'autres futile et anodine mais pour lui libératrice, de l'amitié. En écho à Christian Bobin : « Ce qui existe c'est la manière dont un être humain transmet la densité de sa propre expérience de vie à un autre. Cette fraternité-là, c'est la substance de l'art. »

Nous ignorons sans doute comment le théâtre contemporain se porte, et ce n'est peut-être pas la question. Mais ce que nous savons, au bout de ce partir à la découverte et parfois à l'aventure, c'est comment ce théâtre-là indéniablement est porté.

ÉDITORIAL

ÉVÈNEMENT

PRÉSENTATION DU FESTIVAL
en présence des compagnies programmées

Les auteurs et metteurs en scène présentent leur spectacle et sont interrogés par le public. L'échange se poursuit autour d'une collation, au cours de laquelle le spectateur a l'occasion de rencontrer individuellement l'artiste.

dimanche 21 oct. 14h
renseignements auprès
des Théâtrales Charles Dullin
au 01 48 84 40 53

Espace Culturel André Malraux

2 place Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre
MÉTRO 7 Kremlin-Bicêtre
+ 5 min. à pied
BUS 131, 185, 47 ou 323



CENDRILLON

de Joël Pommerat
d'après le conte populaire
de Charles Perrault

Après *Pinocchio* et *Le Chaperon rouge*, Joël Pommerat continue à explorer les contes, à la façon d'un voyageur dont le regard parviendrait à transformer le paysage d'un pays connu. Tenant à distance l'imagerie qui, au cinéma comme au théâtre, est accolée à ce genre littéraire, voici *Cendrillon*, ou plutôt l'histoire de la jeune Sandra, empêtrée dans un deuil impossible. Penchée sur le lit de sa mère mourante, la gamine se persuade, à travers les derniers mots de celle-ci, qu'elle doit penser constamment à elle pour la garder vivante. Elle renonce dès lors à tout plaisir pour ne se concentrer que sur la mémoire de celle qu'elle aimait plus que tout au monde.

Ce n'est donc pas seulement, comme chez Perrault ou Grimm, une trajectoire d'ascension sociale conditionnée par une bonne moralité. La fable met ici l'accent sur un désir de vie qui s'oppose à une immobilité morbide. Pourquoi le masochisme de l'héroïne la pousse à accepter toutes les corvées de la maisonnée? Sans doute pour meubler en désespoir de cause une vie écrasée par la souffrance de la perte. Comme si l'amour n'était finalement qu'une mise en résonance de nos douleurs enfouies par les ans...

Dans la boîte noire d'une scène poreuse entre dehors et dedans, entre social et intime, des parois coulissantes autorisent des effets miroirs, créant une ambiance évocatrice où le réel absorbe sans heurt l'onirique. La lumière ne se rajoute pas à la mise en scène et à l'écriture, mais elle la constitue, au même titre que tous les autres éléments: son, mouvement, corps, costumes, vidéo. C'est moins ce qui est montré que l'ombre et le caché qui convoquent l'imaginaire de l'œil. Cette quête de l'invisible apporte une profondeur prégnante au conte et à ses personnages et permet à la parole de se concentrer sur la vérité du drame intérieur.

durée 1h30
vendredi 9 nov. 20h30
samedi 10 nov. 18h

Théâtre Gérard Philipe
54 boulevard du Château
94500 Champigny-sur-Marne
01 48 80 05 95
RER A Champigny + BUS 208A
RER E Villiers-sur-Marne -
Le Plessis-Trévise + BUS 308



mise en scène
Joël Pommerat
interprétation
Alfredo Canavate, Noémie Carcaud,
Caroline Donnelly, Catherine
Mestoussis, Deborah Rousch
et la voix de **Marcella Carrara**
scénographie et lumières
Eric Soyer
costumes
Isabelle Deffin
son
François Leymarie
vidéo
Renaud Rubiano
musique originale
Antonin Leymarie
recherches documentation
Evelyne Pommerat, Marie Piemontese,
Miele Charmel

production **Théâtre National**
de la Communauté Française
en coproduction avec
La Monnaie / De Munt
avec la collaboration de la
Compagnie Louis Brouillard
Joël Pommerat est artiste associé
à l'**Odeon, Théâtre de l'Europe**
jusqu'en juin 2013 | et au **Théâtre**
National de Bruxelles

crédits photos **Cici Olsson**

LA FIANCÉE DE BARBE-BLEUE

de Pierre-Yves Chapalain
d'après le conte populaire de Charles Perrault

La figure de *Barbe-Bleue*, ce vieux gentilhomme qui conservait le cadavre de ses épouses dans un placard, constitue une source d'inspiration vivace pour les auteurs contemporains. Inspiré du roi anglais Henri VIII, ce Landru d'autrefois a été mythifié par Perrault, dans une fable judéo-chrétienne traitant du péché originel, du devoir d'obéissance et du défaut de curiosité. Revisitée plus tard à la lorgnette psychanalytique, cette fable cauchemardesque s'est muée en conte initiatique, devisant sur la construction du désir sexuel, la scène primitive et la perte de la virginité.

Dans la version, avec happy end customisé, de Pierre-Yves Chapalain, l'uxoricide a pris l'apparence d'un ancien marionnettiste reconverti en chasseur de loutres, accablé de céphalées et d'amnésies partielles, mais pas au point d'être conduit à oublier la clé du fameux cagibi interdit. La survie de sa nouvelle fiancée ne tiendra qu'aux bonnes grâces d'un génie qui bernera

le monstre avec une poule, l'obligeant à la séduire et à vivre avec elle, sans qu'il fasse la différence avec une vraie femme.

Pierre-Yves Chapalain le rebaptise Gilles, allusion au seigneur de Rais, premier grand serial-killer de l'Histoire de France. Il transpose le personnage dans son univers singulier, où la vie quotidienne est traversée par la suspicion, la culpabilité et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Dans une langue innovante, souvent hors des usages syntaxiques, faite de trouées d'où surgissent des images insolites et se déploient des sensations étranges, il déstabilise le rapport amoureux, distillant de l'inconnu au cœur du familier, de la menace au cœur du conformisme. Ces tempêtes annoncées, dont on ne perçoit le souffle qu'à l'ultime moment, créent un suspens croissant, presque irrespirable, car s'exerçant toujours dans un huis clos intime, où rien d'autre ne semble possible que l'implosion. Sur ce théâtre resserré, peuplé du minimum, balayé par des coulées de noir, l'intrigue touche au policier et au métaphysique.

Née de l'anodin, la terreur ressentie par les petits et grands en est d'autant plus jubilatoire.

durée 1h
dimanche 11 nov. 15h

Théâtre du Val d'Osne
49 rue du Maréchal Leclerc
94410 Saint-Maurice
01 46 76 67 00
METRO 8 Charenton-Écoles
+ BUS 111

mise en scène
Pierre-Yves Chapalain
avec
Philippe Frécon et Kahena Saighi
collaboration artistique
Yann Richard
scénographie, costumes et marionnette
Marguerite Bordat
musique et son
Frédéric Lagnau
collaboration ventriloquie
Michel Dejenoffe
lumière et régie générale
Grégoire de Lafond

un spectacle de la **Compagnie**
Le Temps qu'il faut
production **Nouveau Théâtre Centre**
Dramatique National de Besançon
et de **Franche-Comté**
avec le soutien de la **Communauté**
de **communes du Pays Jusséen**

crédits photos **Elisabeth Carecchio**

JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN

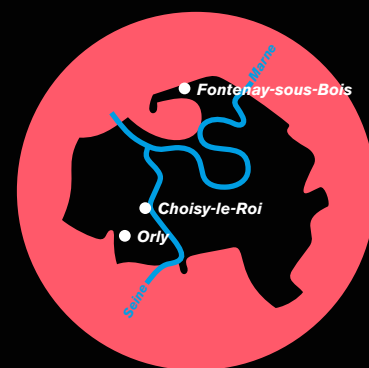


durée 1h

dimanche 11 nov. 17h
représentations supplémentaires
le lundi 12 novembre à 10h et 14h30
Théâtre - Cinéma Paul Eluard
4 av. de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79
RER C Choisy-le-Roi + 5 min. à pied
BUS 182, 103 ou TVM

vendredi 16 nov. 14h30 et 19h30
Centre Culturel Aragon-Triolet
1 place du Fer-à-Cheval
94310 Orly
01 48 52 40 85
RER C Orly-ville + 10 min. à pied
BUS 183

dimanche 18 nov. 17h
(Voix singulières)
Espace Gérard Philipe
26 rue Gérard Philipe
94120 Fontenay-sous-Bois
01 71 33 53 35
RER A OU RER E Val-de-Fontenay
+ **BUS** 118



VY de Michèle Nguyen

Ouvrant la malle de sa jeunesse, Michèle Nguyen démêle l'écheveau des émotions enfouies. Née d'un père vietnamien et d'une mère belge, elle a grandi sous la tutelle d'une grand-mère raciste qui n'aime pas les enfants jaunes, et acariâtre: interdit de bouger à table, de rire, de parler... Vy, c'est cette marionnette-miroir, qui dit par son mutisme, ses gestes mélancoliques, son regard vaincu, tant de choses de l'enfance blessée. Vy, qui signifie en vietnamien « minuscule », lutte contre l'insignifiance: elle veut être danseuse mais l'aïeule la met au piano. Alors la petite fille se construit une friche intime où elle danse mentalement, un espace intact où elle se livre à son amour inconditionnel des mots, une piste d'envol où elle s'invente des voyages vers sa terre d'origine. Mais cet exil intérieur suscite l'émotion et la gaieté, plutôt que l'apitoiement. Parce qu'elle y crée des brèches où les péripéties de son existence s'engouffrent avec gourmandise: une visite médicale qui lui décèle le syndrome de la marche en canard, ses croûtes au genou dans lesquelles apparaît la gueule d'un dragon, sa rue où un petit garçon blond n'use pas ses chaussures, ne troue pas ses pantalons, mange ses tartines sans faire de miettes, et où vit une voisine maghrébine, chaleureuse et généreuse. Petit à petit, la voilà qui reprend vie...

Il y a, dans cette autobiographie conçue comme un conte moderne, à la fois une sobriété, une recherche et une présence qui, jamais, n'oublie le silence, ce précieux partenaire des profondeurs.

texte et interprétation
Michèle Nguyen
mise en scène
Alberto García Sanchez
accompagnement artistique
Alain Moreau et **Morane Asloun**
conception et réalisation de la marionnette
Alain Moreau (Tof Théâtre)
création lumière
Morane Asloun et **Nathalie Borlée**
régie
Morane Asloun ou **Nicolas Fauchet**
création sonore
Jeanne Debarsy

production **Collectif Travaux Publics**
en coproduction avec **TAP-Scène Nationale de Poitiers / Le Théâtre - Scène conventionnée de Laval / Scène Nationale de Sénart**
avec le soutien de la **Communauté française de Belgique - Secteur de l'interdisciplinaire et du conte**
en coréalisation avec le **Théâtre de la Vie (Bruxelles) / la Montagne magique (Bruxelles) / et le Théâtre Dunois (Paris)**
récompenses en France du **Molière Meilleur Spectacle jeune public 2011**
/ en Belgique du **Prix de la Critique (danse/théâtre), Meilleur Soul**
en scène 2011.

crédits photos **Anik Rubinfajer**

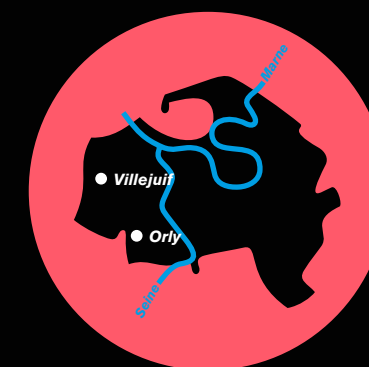
JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN



durée 1h45

vendredi 16 nov. 20h30
Théâtre Romain Rolland
18 rue Eugène Varlin
94800 Villejuif
01 48 58 17 00
MÉTRO 7 Villejuif -
Paul Vaillant Couturier + 7 min. à pied
BUS 162 ou 185

vendredi 23 nov. 20h30
Centre Culturel Aragon-Triolet
1 place du Fer-à-Cheval
94310 Orly
01 48 52 40 85
RER C Orly-ville + 10 min. à pied
BUS 183



MODÈLES écriture collective

« On ne naît pas femme, on le devient ». Pour étayer cette affirmation de Simone de Beauvoir, la mise en scène zapping de Pauline Bureau s'appuie sur des matériaux hybrides brillamment agencés: collectage de témoignages, scènes de la vie courante, textes d'écrivaines et de sociologues, chansons, vidéos en direct, peintures et photos.

Sur scène, quatre comédiennes, toutes petites filles dans les années 80, jeunes filles dans les années 90, femmes au XXI^e siècle. Que ces trentenaires aient grandi dans le sillage des idées libératrices de mai 68 ou qu'elles aient été façonnées par une éducation plus traditionnelle, elles racontent avec leurs mots la blessure d'être née fille, les bouleversements du corps, le droit à l'avortement et à une sexualité épanouie. Qu'elles soient androgyne aux cheveux courts, éprise d'aventure, rêvant d'être « Tarzan », ou épouse et mère au bord de la crise de nerfs, dont l'horizon est borné par les travaux domestiques, elles parlent de tout ce que leurs grands-mères n'auraient jamais osé évoquer en public et qui continue, à bien des égards, d'asservir. Elles exposent avec justesse la permanence des rapports sociaux entre les sexes, le tout sur des airs résolument rock ou pop de Cat Power et de Lily Allen.

Avec leurs histoires pas toujours drôles, elles ne cherchent pas à donner de leçon, mais d'abord à se comprendre elles-mêmes. Sans moralisme, sans victimisation, elles composent le portrait mosaïque d'une nouvelle génération de femmes qui revendiquent pleinement leur féminité, tout en interrogeant en creux la place des hommes dans le bouleversement relationnel des trois dernières décennies.

mise en scène
Pauline Bureau
dramaturgie
Benoîte Bureau
écriture collective de
Sabrina Baldassarra, Pauline Bureau, Benoîte Bureau, Laure Calamy, Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Sophie Neveux, Marie Nicolle, Alice Touvet
avec des fragments de
Marie Darrieussecq, Pierre Bourdieu, Virginie Despentes, Marguerite Duras, Catherine Millet, Virginia Woolf
avec
Sabrina Baldassarra, Laure Calamy, Sonia Floire, Gaëlle Hausermann, Marie Nicolle
création lumière
Jean-Luc Chanonat
création sonore
Vincent Hulot
scénographie
Emmanuelle Roy

production **Compagnie La Part des Angés**
coproduction **Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National / Comédie de Picardie - Scène conventionnée pour le développement de la création théâtrale en région**
avec le soutien de la **SPEDIDAM**
aide à la reprise saison 2012/2013:
avec le soutien du **Fond SACD Théâtre**,
l'aide à la diffusion d'**Arenadi**,
de l'**Odia Normandie / Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie et du Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National**.
Pauline Bureau est artiste associée à la Comédie de Picardie

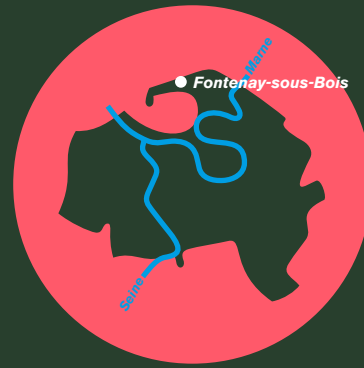
La Vie sexuelle de Catherine M. est publié par les Éditions du Seuil, 2001, et par les Éditions Points, 2002

crédits photos **Pierre Grosbois**

ÉCRITURES DE PLATEAU

dimanche 18 nov.

Espace Gérard Philippe
26 rue Gérard Philippe
94120 Fontenay-sous-Bois
01 71 33 53 35
RER A OURERE Val-de-Fontenay
+ BUS 118



11h30
durée 1h

ZOOM de Gilles Granouillet

Une réunion de parents d'élèves. On attend le professeur principal. La mère est là. Elle a été absente pendant longtemps et elle va bientôt dire pourquoi. Elle se lève, emmitouflée dans un manteau trop grand pour elle, comme un boxeur dans son peignoir à quelques instants du combat.

Tout y passe en un torrent de mots, où sourdent la colère et le chagrin : un film avec Lancaster, l'amour dans le cinéma, le type qui se fait la malle, l'enfant qui sort de son ventre et elle qui ne s'en sort plus. Alors les services sociaux, la solitude, l'impuissance...

Comme issue, construire un avenir différent pour son fils, qu'elle veut star de cinéma comme celui qui sur l'écran a présidé à sa conception et dont elle a emprunté le prénom : Burt. Course aux castings, lettres aux agents avec photo grand format, convocations du proviseur, enfant difficile, amour maternel éperdu et aveugle, maltraitance des jeunes concurrents, prison, rage au ventre.

Ce pourrait être l'histoire d'une mère toute-puissante qui broie son enfant dans l'étau de sa revanche et de sa projection narcissique. Mais la comédienne la sauve de cet écueil par sa sensibilité jaillissante, sa formidable énergie, sa justesse d'expressions, qui confèrent au personnage une puissance combative qui l'arrache à sa naïveté.

Ce pourrait être le procès d'une école et de son incapacité à rendre justice au petit gros qui sommeille au fond de la classe. Les questions que pose ici Gilles Granouillet s'adressent à la société entière, à ses valeurs, à ses modèles et au cruel hiatus entre les désirs qu'elle impose et la réalité à laquelle elle condamne ceux qui pensent que rêver est encore possible.

14h30
durée 1h30
(+ 30 min. de débat)

UN HOMME DEBOUT

de Jean-Michel Van Den Eyden
d'après le récit de Jean-Marc Mahy

présentation page 20

mise en scène
François Rancillac
assisté de
Yann de Graval
interprète
Linda Chaïb
costume conçu avec
Ouriâ Dahmani-Khouhli

production Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines - CDN
coproduction
La Comédie de Saint-Etienne-CDN
production déléguée
Théâtre de l'Aquarium
Un spectacle **Odysées en Yvelines**
- édition 2009, biennale de création
théâtrale tout public conçue
par le **Théâtre de Sartrouville**
et des **Yvelines-CDN** en collaboration
avec le **Conseil général des Yvelines**

Texte de **Gilles Granouillet**
(Éditions Lansman)

crédits photos Jean-Marc Lobbé

17h
durée 1h

VY

de Michèle Nguyen

présentation page 6

20h30
durée 1h20

L'ORAL ET HARDI de Jean-Pierre Verheggen

On peut écrire ce qu'on veut sur l'œuvre de Jean-Pierre Verheggen, qu'elle est grandiose, unique, féconde ou fondatrice, provocante, inégalable, consultée et reconnue. Influencée par Artaud et Queneau, sa poésie demeure avant tout une critique radicale de l'idéologie que véhicule ce genre et un pastiche burlesque de ses conventions. En effet, Verheggen développe le concept de réécriture et en applique les effets à des champs d'investigation plus larges, allant de la bande dessinée au langage politique le plus stéréotypé, en passant par la perversion d'une langue par une autre, en l'occurrence celle du français classique et scolaire par son wallon maternel, sauvage et sexuel.

« La langue m'échappe depuis toujours. Je n'arrive pas à la saisir. Je confonds tout : Freud et Fred le danseur de claquettes ou, aujourd'hui, Tintin et Desmond Tutu, Madame Bovary et Monsieur Bovidé. Ou Tiresias et mamelle, j'en passe et des plus belges. »

Bonnaffé s'empare avec voracité de ce fourre-tout oral, bouillonnant et gouailleur qui multiplie calembours et jeux de mots, allitérations et érucations. Il est une sorte de machine infernale où les mots sont produits, manufacturés, polis, emballés et livrés à la salle selon un processus de fabrication dont lui seul a le secret.

Dès son apparition, le comédien, costume gris et souliers vernis, parodie un Monsieur le Maire en plein discours langue de bois sur l'art et les artistes. Coureur de fond et acrobate, avec une simplicité d'aristocrate de la littérature, il prononce l'éloge de personnes aimées dont « Pouloute, Pontignasse et le Pelé Caprasse ». Il croise Rimbaud, Ronsard et Jean d'Ormesson, mais on apprend surtout que « quand l'épinard est tiré, il faut le boire ». Car au final, c'est bel et bien la vie qui court dans les veines de ce verbe insolent et alerte, érudit et populaire, délicat et grossier. Et Bonnaffé le sublime tout en souplesse, menant un combat ruisselant pour cette rabelaiserie du Nord, éblouissante et jouissive.

mise en jeu
Jacques Bonnaffé
scénographie
Michel Vandestien
lumières
Orazio Trotta
musiques (extraites de l'album
"La moitié du monde")
Louis Sclavis
collaboration sonore
Bernard Vallery
régie générale
Eric da Graça Neves et Gaëtan Lajoie

production
Compagnie Faisan - Jacques Bonnaffé

crédits photos Xavier Lambours

ÉVÈNEMENT LES VOIX SINGULIÈRES

durée 1h20 (40 min. + 40 min.)

jeudi 22 nov. 20h30
vendredi 23 nov. 20h30
Théâtre des 2 Rives

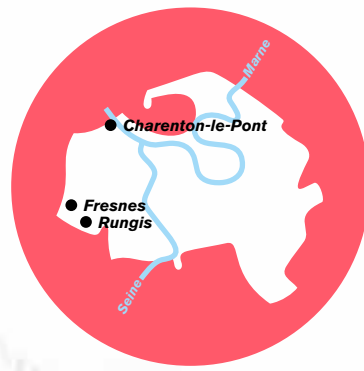
107 rue de Paris
94220 Charenton-le-Pont
01 46 76 67 00
MÉTRO 8 Charenton-Écoles
+ 5 min. à pied

samedi 24 nov. 20h30
Grange Dimière - Hors les murs
à la MJC de Fresnes

2 av. du Parc des Sports
94260 Fresnes
01 49 84 56 91
RER B Antony + BUS 286 ou 396
(ou 15 min. à pied)
RER C Chemin d'Antony
+ 10 min. à pied

mercredi 5 déc. 20h30

Le Théâtre de Rungis
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 60 79 00
RER B Croix de Berny
+ BUS 396



TRAVELING 94 / ÉPISODE 2

CRÉATION
écrivains publics - production
des Théâtrales Charles Dullin

Nager, cueillir et *La brume du soir* sont deux pièces courtes écrites respectivement par Gilles Granouillet et Pierre-Yves Chapalain, à la suite de deux résidences d'auteur opérées très récemment dans le département du Val-de-Marne.

L'un comme l'autre ont eu comme consigne de se laisser porter par leur lieu de résidence, en prenant différentes notes sur le territoire traversé: impressions, ambiances, animations, personnages, bribes de conversation. Ils y ont rencontré des personnes susceptibles de témoigner d'histoires en relation avec l'endroit ou le milieu.

Gilles Granouillet s'est inspiré des personnes vivant et travaillant au bord de la Marne, Pierre-Yves Chapalain d'habitants en situation d'exil, géographique ou social. Deux entités humaines liées par la thématique du voyage, ce parcours à la fois physique et intime.

NAGER, CUEILLIR de Gilles Granouillet

Un homme remonte la Marne. Il va annoncer la mort de sa sœur à ses parents. Le temps de ce trajet entre Paris et Nogent, c'est celui du retour. Retour vers l'enfance, remémoration d'un souvenir précis, presque banal, mais qui aura créé une fissure dans cette fratrie. Fissure qui n'aura cessé de croître jusqu'à ce que l'un et l'autre prennent des chemins de vie bien différents, jusqu'à ce que tout les oppose, jusqu'à aujourd'hui.

À l'autre bout de la rivière, près de sa source, une dame découvre à la télé le corps de cette jeune femme abandonné entre deux CRS. Elle décide de se rendre sur les lieux du drame pour lui rendre hommage.

mise en scène
François Rancillac
avec
Patrick Azam et **Dominique Jayr**
et la participation à l'image de
Claudine Baschet,
Antoine Caubet, Pauline Laidet
vidéo
Hervé Bellamy
son
Mathieu Courel

production **Théâtrales Charles Dullin**,
édition 2012, résidences d'auteur
« **Les Écrivains Publics** »
en coproduction avec **Le Théâtre
de l'Aquarium** / et la **Compagnie
Le Temps qu'il faut**
les **Théâtrales Charles Dullin** sont subventionnées
par le **Conseil général du Val-de-Marne** /
et le **Conseil régional d'Île-de-France** /
et reçoivent le soutien du **ministère
de la Culture et de la Communication,**
DRAC Île-de-France / et de la **SACD**
en partenariat avec **Les Théâtres -
Communauté de Communes Charenton -
Saint Maurice / La Grange Dimière -
Théâtre de Fresnes** / et **Le Théâtre
de Rungis**

remerciements au **Théâtre de Cachan -
Jacques Carat** / au **Service culturel
de Gentilly** / à l'**association ACER d'Orly**
/ au **Centre social Les Portes du Midi
de Vitry-sur-Seine** / au **Centre
social du quartier le Bois l'Abbé
de Champigny-sur-Marne**

crédits photos **Gérard Rondeau**

LA BRUME DU SOIR de Pierre-Yves Chapalain

Cette histoire est constituée de personnages en crise d'identité... L'action se déroule au bord de la Marne... Le père de l'héroïne est en proie à une crise d'inquiétude: sa fille Mathilde n'est pas rentrée depuis plusieurs soirs... Pourquoi est-il si nerveux? Un homme rôde autour de sa fille, qui semble vieux... D'autres le pensent jeune... Le père revit-il, à travers sa fille, des moments pénibles, souvenirs d'un pays lointain, de l'autre côté des mers?

mise en scène
Pierre-Yves Chapalain
avec
Eric Challier, Antek Kemm,
Kahéna Saïghi

ÉVÈNEMENT PRODUCTION DES THÉÂTRALES

MASTER CLASS avec Stanislas Nordey

Conscients de la place prépondérante qu'il occupe dans le paysage de la création théâtrale, et obéissant à la ferveur portée à son talent d'acteur et à sa manière novatrice de concevoir la mise en scène, les Théâtrales Charles Dullin ont proposé à Stanislas Nordey d'être le directeur pédagogique de leur Master Class.

Cet évènement est emblématique de l'attention particulière que les Théâtrales accordent à la pédagogie des publics et s'inscrit comme un moment fort des initiatives que la biennale organise en parallèle avec sa programmation officielle.

Ouverte toute la journée à un public discret, cette Master Class est destinée à vingt-cinq participants amateurs issus des ateliers de pratique théâtrale attachés aux grandes scènes du Val-de-Marne en région parisienne.

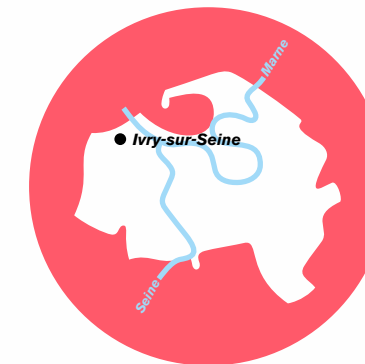
samedi 24 nov.
10h à 13h / 14h à 18h

entrée libre
réservation obligatoire au secrétariat
des Théâtrales Charles Dullin
contact: 01 48 84 40 53
(afin de ne pas déranger
le déroulement de la Master Class,
les auditeurs s'engagent à y assister
dans sa totalité)

crédits photos DR

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Studio Casanova
69 av. Danielle Casanova
94200 Ivry-sur-Seine
01 43 90 11 11
+ 15 min. à pied
MÉTRO 7 Mairie d'Ivry
RER C Ivry-sur-Seine
+ 15 min. à pied
BUS 125, 182, 323 ou 132



ÉVÈNEMENT MASTER CLASS

Stanislas Nordey est un érudit autodidacte, se référant à Valère Novarina ou Paul Claudel, mais son théâtre ne flotte pas dans les hauteurs éthérées de l'intellect. Celui-ci est ancré, incarné par des acteurs aux présences offertes et fortes. C'est un théâtre du « divertissement de la pensée ».

Né en 1966 de la comédienne Véronique Nordey et du cinéaste Jean-Pierre Mocky, il poursuit des études d'acteur au Conservatoire National avant de faire ses premiers pas au cinéma.

Metteur en scène, comédien, responsable pédagogique de l'école du TNB, ancien directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, scénographe parfois, Stanislas Nordey affirme son besoin de « recouvrir ces différentes peaux pour rester toujours alerte ». Le metteur en scène fait découvrir des textes au public, le comédien se donne physiquement à la pièce, le pédagogue assure le devoir de transmission d'un savoir théâtral. « Je pourrais m'arrêter de faire de la mise en scène, m'arrêter de jouer, mais je ne pourrais pas m'arrêter d'enseigner. On transmet quelque chose de vivant, en mouvement, qui se transforme. On est dans l'impossibilité de se poser, de tourner en rond. »

Si c'est une mise en scène de *La Dispute* de Marivaux qui le fait connaître en 1987, Stanislas Nordey fait des écritures contemporaines son fer de lance. Il se définit lui-même comme découvreur et passeur de textes. Présentant comme un leurre l'allégation répandue qui qualifie les pièces contemporaines comme difficiles à comprendre, il soutient avec force la position adverse: « Koltès est plus facile à entendre que Corneille ». En la matière, la lecture que l'on fait du texte ne doit pas être trop directive. C'est le spectateur qui révèle le sens de l'œuvre. « Souvent les mises en scène ferment les sens. J'essaie de construire des signes sur le plateau qui font que le spectateur est obligé de se positionner. Le théâtre doit provoquer de la dispute, de la discorde. J'aime qu'il soit, non pas consensuel mais « dissensuel ». D'ailleurs, les spectacles dont on se souvient le plus, ce ne sont pas forcément ceux qui nous ont le plus plu immédiatement, ce sont souvent ceux qui nous ont dérangés, questionnés, et qui restent comme un chewing-gum sous la chaussure. »

LE LIVRE DE DAMAS ET DES PROPHÉTIES

CRÉATION
de Saadallah Wannous
d'après *Un jour de notre temps*
et *Le Viol* - traduction collective

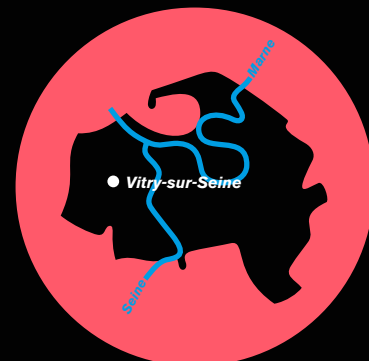
durée 2h

samedi 24 nov. 21h

représentations supplémentaires
vendredi 16 et samedi 17 nov. 21h,
dimanche 18 nov. 16h,
jeudi 22 nov. 19h
vendredi 23 nov. 21h
et dimanche 25 nov. 16h

Théâtre Jean-Vilar

1 place Jean-Vilar
94400 Vitry-sur-Seine
01 55 53 10 60
RER C Vitry-sur-Seine + BUS 180
MÉTRO 7 Porte de Choisy + BUS 183
MÉTRO 8 Liberté + BUS 180



mise en scène
Fida Mohissen

assisté de
Gersende Michel
musique originale (live)
Michel Thouseau
chorégraphe
Alain Louafi

avec
David Ayala, Ramzi Choukair,
Khadja el Mahdi, Malik Faraoun,
Stéphane godéroy, Corinne Jaber,
Benoît Lahoz, Bruce Myers

production **Compagnie Gilgamesh / Les Déchargeurs / Le Pôle** en accord avec **Le Pôle diffusion**
coproduction **Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine / Les Théâtrales Charles Dullin / et l'Heure bleue** avec le soutien d'**Al Wassi, Plateformes arts en Méditerranée / du Théâtre de l'Agora - Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne et du Grand R - Scène Nationale La Roche-sur-Yon** dans le cadre d'une résidence avec l'aide à la création du **Conseil général du Val-de-Marne**

crédits photos **YPPHOTO.CH**



Considéré comme l'un des plus grands dramaturges arabes contemporains, Saadallah Wannous est à peine connu en France, peu édité et peu monté. Ses pièces dépeignent bien souvent l'Histoire de Damas et de ses habitants au milieu du dernier millénaire, à travers des tableaux épiques fascinants. On est là dans un théâtre d'engagement et d'allégorie servi par la beauté de la langue, la complexité de la pensée et l'intransigeance du propos. Partisane d'un théâtre politique en prise avec la société, son œuvre volontaire se veut émancipatrice en explorant sans concession les liens entre l'individu et le pouvoir. Des qualités d'écriture qui la relèguent au rang d'objet rare.

Le metteur en scène, Fida Mohissen, s'empare de deux pièces pour n'en faire qu'une : *Un jour de notre temps* et *Le Viol*. Ces deux textes, réunis dans un même mouvement, donnent à voir dans une Damas meurtrie, dans un Proche-Orient en guerre perpétuelle, tout un panel de personnages, certains armés de justice et de douceur, d'autres de violence et de perversité.

Le premier opus s'attaque aux méthodes que le pouvoir utilise pour assujettir et appauvrir l'individu, pour démembrer une société syrienne végétant dans une mare fétide d'hypocrisie, d'ignorance, de perte et de renversement des valeurs.

Le second relate le conflit israélo-palestinien, l'affrontement de ces deux sociétés et cultures. L'Israélienne y est dévoilée dans sa complexité : ce n'est pas un bloc monolithique de haine et de désir aveugle de domination. Isaac, membre de la sécurité militaire, est soumis au devoir de protection contre ces combattants de leur liberté que sont les palestiniens et que son État qualifie de terroristes. Ce bon père de famille vit dans les affres de cet écartèlement, que maintient en éveil le Docteur Menuhin, homme de gauche et humaniste de premier plan. Le sujet démontre courageusement que chaque peuple, s'il reconnaît l'humanité de l'autre, peut construire une histoire commune, là où la force et la « politique du bras tordu » ont échoué.

L'une comme l'autre de ces pièces sont le reflet du combat que Wannous a mené durant toute sa vie contre le passéisme et l'obscurantisme.

OSSYANE

de Grégoire Cuvier
d'après Amin Maalouf

Ossyane, tiré du roman d'Amin Maalouf *Les échelles du Levant*, est une incroyable épopée moderne, qui traverse sans ménagement les époques et les frontières. Ces échelles, ce sont les multiples villes qui jalonnaient jadis la route des marchands, de l'Europe à l'Orient. Quand les liens unissant les barreaux se rompent au cours du siècle passé, c'est toute une région, soudée jusque-là, qui s'effondre. Tout comme Ossyane, dont la raison finira par sombrer.

Cette saga épique, traitée de façon cinématographique, mettant bout à bout les fractures du temps et de l'Histoire, est la plongée tumultueuse dans les souvenirs d'un homme devenu fou. Du génocide arménien à la France de Vichy, de la naissance du conflit israélo-palestinien à l'effondrement de Beyrouth, Ossyane, dont le prénom signifie « insoumission », va lutter pour rester en vie, pour garder ceux qu'il aime et défendre ses idéaux. Mais le chemin est ardu et les drames se succèdent, entremêlant vie intime et conflits mondiaux.

Né de mère arménienne et de père turc, de deux cultures différentes séculairement hostiles, Ossyane, exilé à Paris, devient un héros de la résistance et tombe amoureux d'une jeune juive qui lui donnera un enfant. Dans le Proche-Orient de 1948, elle devenue israélienne, et lui retenu au Liban, la guerre les séparera définitivement. Suspendu à cet amour impossible, bien qu'indéfectible, Ossyane se sent bien vite dépossédé de son avenir et de sa dignité. Reflet d'un monde en convulsive décomposition, il s'abîme dans l'enfer psychiatrique.

Mais en dehors du fracas visible des événements qui broient les personnages, la pièce est parcourue souterrainement par un dilemme et une interrogation insolubles. En effet, s'il existe une résistance historique à la folie du monde, réside-t-il une résistance semblable, intime et personnelle, à la démence qui fait à tout moment le siège des pensées ? Cette dernière est-elle équitablement distribuée ? La fresque, que déploie Grégoire Cuvier et sa troupe lumineuse et vibrante, ne cesse d'opposer l'humain au tourbillon du monde, et d'interroger l'aptitude qu'ont certains êtres à préserver leur intégrité pour maintenir le cap de leur vie, en dépit des vicissitudes.

durée 1h40
samedi 24 nov. 21h

Sud-Est Théâtre

21 av. Carnot
94100 Villeneuve-Saint-Georges
01 43 89 54 39
RER D Villeneuve-Saint-Georges
+ 5 min. à pied
BUS K, J1 ou J2



mise en scène
Grégoire Cuvier

assistante mise en scène
Jehanne Flavenot
avec
Christine Braconnier,
Jean-Marc Charrier,
Christophe Chêne-Cailleteau,
Olivier Cherki, Audrey Louis,
Yvon Martin, Stéphane Temkine
scénographie
Grégoire Faucheux
création lumière
Nicolas Roger
costumes
Camille Pénager

production **Théâtre de chair**
coproduction **Théâtre du Vésinet / Théâtre de l'Institut Marcel Rivière à La Verrière et Ferme du Mousseau à Élanecourt**
spectacle créé en collaboration avec le **Théâtre 13 à Paris** avec l'aide à la production d'**ARCADI / de la Direction Artistique de la Ville de Paris (DAC) / de l'ADAMI** l'aide à la création professionnelle du **Conseil général des Yvelines** le soutien de la **Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines / du Prisme / de la ville d'Élanecourt / de l'Arca / des Nouvelles d'Arménie Magazine / d'Arsène Kaleidjian / du Memorial de la Shoah**

crédits photos **Christophe Henry**



NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES



durée 1h40
lundi 26 nov. 20h30

Le Théâtre de Rungis
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 60 79 00
RER A Croix de Berny + BUS 396



AMÉDÉE de Côme de Bellescize

Dans *Amédée* ou comment s'en débarrasser de Ionesco, il est question d'un corps mort qui prend trop de place. Ce n'est sans doute pas innocent si, dans la pièce du jeune auteur et metteur en scène Côme de Bellescize, le prénom du personnage principal fait écho au titre choisi par le grand dramaturge franco-roumain.

Ici, Amédée est un jeune homme d'une vingtaine d'années, sans travail et sans formation, issu d'un milieu populaire. Entre une mère seule, rivée à sa télévision et figée dans ses récriminations contre des jours difficiles, un copain pompier et une petite amie prude mais attachante, il rêve de devenir pilote de course. Il pratique la moto en jeu vidéo, mais aussi en vrai, ce qui est plus risqué. Advient ce qui arrive hélas trop souvent. Un camion sur la route qu'il ne peut éviter, un mammouth d'acier contre lequel il s'écrase. Le choc terrible le disloque, une bulle d'air s'échappe de ses lèvres, comme un souffle d'espoir ténu mais réel. Amédée va survivre. Mais dans quel état ? Sorti entièrement paralysé d'un coma de neuf mois, il livre une lutte sans merci pour renaître dans un corps, où seul le pouce l'autorise à communiquer avec son entourage. Son esprit néanmoins reste vif, et il s'invente un com-

mise en scène
Côme de Bellescize
avec
Éric Challier, Maury Deschamps, Éléonore Joncquez, Vincent Joncquez, Teddy Melis, Benjamin Wangermée
scénographie
Sigolène de Chassy
lumière
Thomas Costerg
son
Lucas Lelièvre
musique originale
Yannick Paget
costumes
Colombe Lauriot-Prévo
vidéos
Ishrann Silgidjian
assistant à la mise en scène
Tanguy Dorléans

production **Théâtre du Fracas**
avec le soutien de l'**ADAMI** / l'aide à la production de la **Drac Île-de-France** / la participation artistique du **Jeune Théâtre National** / l'aide d'**Arcadi** – dans le cadre des **plateaux solidaires** / et le soutien du **Théâtre 13 (Paris)** en coréalisation avec le **Théâtre de la Tempête**

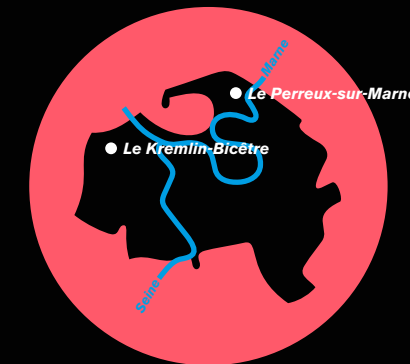
crédits photos **Pierre Grosbois**

SERPENTS À SORNETTES CRÉATION de Jean-Marie Piemme

Un tailleur vient demander le règlement de sa facture à l'intendant de Dieu, après la confection d'un costume que le Maître du Ciel en personne a commandé pour faire bonne figure dans un congrès des monothéismes à Jérusalem. L'administrateur financier n'est pas au courant, et cette facture tombe mal. Comme bien des entreprises, la grande firme céleste connaît des difficultés pécuniaires : la clientèle déserte les lieux de culte et les dons se font de plus en plus rares et modestes. Mais entre gens de bonne compagnie, il est toujours possible de s'arranger avec dessous de table, avantages en nature et paiements au noir. Et cela tombe bien, car l'artisan a une fille insupportable qui se saoule régulièrement et ne jure que par Kurt Cobain. Se plaignant du difficile métier de père aujourd'hui, il se voit proposer pour elle, par l'intendant qui est aussi DRH, un petit job d'assistante personnelle préposée aux boissons, et qui de toutes les façons dépannera tout ce beau monde au cours du voyage. Mais cela ne com-

pense pas encore tout à fait le prix de l'habit fait sur mesure. La mère du tailleur, une sainte femme à grande gueule, aspire à se faire canoniser de son vivant. La firme céleste peut bien accepter encore ce petit effort pour renvoyer complètement l'ascenseur. De modestes cadeaux en petits accommodements, chacun y trouvant son compte, les voilà tous embarqués, tous frais payés par les contribuables de la foi, dans un périple vers la ville sainte.

On l'aura compris : après *Toréadors* et *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis*, ce nouvel opus de la trilogie « la Vis Comica » de Jean-Marie Piemme brocarde Dieu et ses sbires, en les intégrant dans le portrait cruel d'une société gangrenée par un libéralisme sans foi ni loi. Le tandem formé avec son complice metteur en scène, Philippe Sireuil, parachève ainsi l'affirmation d'un théâtre pugnace, irrévérencieux... et sauveur devant la part de bêtise que les actes d'allégeance exigent des hommes.



durée 1h35

jeudi 29 nov. 20h30
Centre Des Bords de Marne
2 rue de la Prairie
94170 Le Perreux-sur-Marne
01 43 24 54 28
RER A Neuilly-Plaisance
+ 10 min. à pied
BUS 114

samedi 1^{er} déc. 20h30
Espace Culturel André Malraux
2 place Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 49 60 69 42
METRO 7 Kremlin-Bicêtre
+ 5 min. à pied
BUS 131, 185, 47 ou 323

mise en scène
Philippe Sireuil
lumière
Philippe Sireuil
avec
Edwige Baily, Yoann Blanc, Anne Sylvain, Alexandre Trocki
costumes
Catherine Somers
régie générale
Vital Van Krieking
régie lumière et son
Pascal Georis
régie plateau
Jamila Hadji
habilleuse, maquilleuse
Catherine Tilmant

production **Théâtre de Namur** / **Compagnie des Petites Heures** / **La Servante**

crédits photos **iStockphoto**

NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES

pagnon mi angélique, mi satanique, qui tantôt l'encourage à lutter, tantôt le maltraite dans son inertie. Parvenu au bout de tous les protocoles thérapeutiques, parce qu'il n'en peut plus, parce qu'il ne peut plus aimer, parce qu'il ne supporte plus d'être une charge financière lourde à porter pour sa famille et un hôpital comptable de l'argent qu'il coûte, Amédée réclame le droit de mourir. Et c'est toute la machine politique et médiatique autour de ce débat-tabou, l'euthanasie, qui se met en marche.

Face à un tel sujet inspiré par l'affaire Vincent Humbert qui, en 2003, avait fait grand bruit, l'écriture sobre et retenue résiste au pathos, tout en suscitant une compassion réfléchie, jusque dans l'accomplissement pourtant bouleversant du geste libérateur accompli par une mère accablée d'avoir donné et repris la vie. Le spectacle n'entend ni faire la leçon, ni livrer une réponse définitive. Il interroge plus qu'il ne se positionne. Sans stigmatisation superflue, il sonde notre rapport contemporain à la vulnérabilité et confère une complexité à la banalité cruelle des tragédies du quotidien.



QUAND M'EMBRASSERAS-TU ?

de Mahmoud Darwich

« Je m'en souviens encore... Je m'en souviens parfaitement. Une nuit d'été, alors que nous dormions sur les terrasses de nos maisons, ma mère me réveilla en panique et je me suis retrouvé courant dans la forêt, en compagnie de centaines d'habitants du village. Les balles sifflaient au-dessus de nos têtes et je ne comprenais pas ce qui se passait. Après une nuit de marche et de fuite, nous sommes arrivés dans un village étranger aux enfants inconnus. J'ai alors innocemment demandé: où suis-je? Et j'ai entendu pour la première fois le mot Liban. Je sais aujourd'hui que cette nuit mit un terme violent à mon enfance. »

Beaucoup plus qu'un poète engagé, Mahmoud Darwich s'est imposé comme la voix du peuple palestinien, l'expression poétique de sa douleur et de son héritage. La blessure qu'il porte en lui, source de son inspiration, est une blessure collective. Sa vie personnelle, une illustration parfaite de la tragédie nationale dans laquelle elle s'inscrit. En appelant ironiquement tous les patriarches, les saints, les prophètes et les conquérants de l'Histoire au chevet de cette terre promise, il a su créer une Andalousie moderne, pétée d'humanisme et de tolérance, mais aussi d'impertinence et d'érotisme. Une Andalousie qui n'est plus ce

lieu abandonné, cet âge d'or révolu, mais un état mental géniteur d'une esthétique contemporaine.

C'est pourquoi la mise en scène pluridisciplinaire de Claude Brozzoni ne tend pas à se positionner sur un conflit, à se complaire dans le cynisme, la morosité ou la détresse. Elle marche dans les pas d'un poète exilé qui, pour rendre l'espoir à des vies brisées, exalte sa terre natale, sa sensualité, sa lumière et ses hommes.

Dans un espace épuré, trois chaises, tapis d'Orient et mur blanc, la substance lyrique d'une musique savante embrasse le rythme et le souffle même des mots du poète. Cet alliage du chant et du verbe commande le geste fiévreux d'un peintre qui, sur le plateau, compose, efface et recommence le dessin d'une Palestine abstraite. C'est dans cette homogénéité des arts et cette force quasi-physique d'une langue solaire, tactile et minérale, que le pays perdu se cherche, se rêve et se réinvente, ce pays dont Darwich n'a trouvé le tampon sur un aucun passeport. « Si la terre est à tous les hommes, où est alors ma maison? »

Frères contre frères, front contre front, quand s'embrassent-ils? « Quand je croirai qu'il m'est donné de croire que ces deux lèvres sont ouvertes pour moi. Pour qui, sinon? Sais-tu que tes yeux peuvent donner à la nuit les couleurs que tu veux? Embrasse-moi! »

durée 1h25
vendredi 30 nov. 20h30

Théâtre Romain Rolland

18 rue Eugène Varlin
94800 Villejuif
01 49 58 17 00
> MÉTRO 7 Villejuif
Paul Vaillant Couturier + 7 min. à pied
> BUS 162 ou 185

mise en scène et adaptation

Claude Brozzoni

réduction

Elias Sanbar

musique

Claude Gomez, Abdelwaheb Sefsaf,

Georges Baux

chanteur comédien

Abdelwaheb Sefsaf

musiciens

Claude Gomez, Georges Baux,

Abdelwaheb Sefsaf

peintre

Thierry Xavier

scénographie

Claude Brozzoni

création lumière

Didier Beauvarlet

son

Titou Victor

costumes

Pascal Robin

Un spectacle de **la Cie Brozzoni**, sélection Printemps des Poètes. La Cie Brozzoni est en convention triennale avec le **ministère de la Culture et de la Communication DRAC Rhône-Alpes / la Région Rhône-Alpes et la Ville d'Annecy** / Elle est subventionnée par le **Conseil général de la Haute-Savoie**

crédits photos **Marc Limousin**



... ET PUIS J'AI DEMANDÉ À CHRISTIAN DE JOUER L'INTRO DE ZIGGY STARDUST

de Renaud Cojo

1972. David Bowie invente son double Ziggy Stardust, un avatar venu de l'espace, ultra-maquillé, androgyne, bisexuel, pour transmettre à l'humanité un message d'amour et de paix. Affectionnant le sexe et la drogue, ce double va conduire Bowie aux limites de la folie.

1973. Après avoir connu une ascension fulgurante et atteint des sommets d'excentricité, Ziggy Stardust se suicide au Hammersmith Odeon de Londres. David Bowie peut enfin renaître...

Mais si cet avatar s'anéantit symboliquement, il donne encore aujourd'hui naissance à de nombreux clones, que Renaud Cojo est parti rechercher sur la toile et les réseaux sociaux. Il parvient ainsi à embringer sur son plateau des individus qui n'ont a priori rien à voir avec son projet. Un guitariste, à la gueule et voix d'ange, jouant l'ultime morceau de Ziggy, « Rock'n Roll Suicide ». Un jeune stagiaire désireux écrire une thèse sur le travail iconoclaste du metteur en scène. Avec une opportunité malicieuse, Cojo pousse sa quête du vivant à embaucher, le temps de la représentation, des spectateurs volontaires, afin qu'ils lisent des textes de Jung sur la schizophrénie des artistes.

Mais la distribution ne s'arrête pas là. Le metteur en scène convoque, à travers les écrans qui peuplent son bazar scénique, un psychanalyste filmé en caméra cachée au cours d'une séance où il s'est pointé, déguisé en Stardust. Par le même biais, le voilà qui pousse l'identification devant quinze mille personnes en s'incrétant dans un concert d'Iggy Pop, pour, avant de s'en faire éjecter violemment par les agents de sécurité, y reproduire au mot près le discours d'adieu de Ziggy-Bowie.

Ce théâtre, qui oscille entre la performance et le laboratoire, jonché de caméras, de micros, de câbles, d'une cabine téléphonique anglaise identique à celle de la pochette de l'album, d'un téléphone portable susceptible de recevoir un appel de Bowie en personne, est en réalité judicieusement orchestré.

Parce que Renaud Cojo ne lâche jamais sa traque, il dévoile crescendo combien l'acte de création, y compris celle du soi, procède de l'imitation et de la fascination, dont la schizophrénie n'est qu'une des résultantes. La confession du jeune stagiaire, handicapé, qui finit par livrer la somme de cette expérience vécue, confère définitivement une dimension bouleversante à cette exploration de ce « je » qui est un autre, et qui nous condamne à la solitude et à la différence, qu'elles soient mentales ou physiques.

durée 1h15

vendredi 30 nov. 20h30

Théâtre de Saint-Maur

20 rue de la Liberté
94100 Saint-Maur
01 48 89 99 10
RERA Parc de Saint-Maur
+ 8 min. à pied
BUS 317

vendredi 14 déc. 20h30

La Scène Watteau

Place du Théâtre
94130 Nogent-sur-Marne
01 48 72 94 94
RERE Nogent-le-Perreux
BUS 114, 116, 120, 210 ou 317

conception, mise en scène,

images, interprétation

Renaud Cojo

avec

Romain Finart, Elliott Manceau,

Un(e) invit(e) en alternance

montage images

Benoît Arène, Renaud Cojo

son

Sylvain Dumoulin

lumière

Eric Blossé, Véronique Bridier,

Emmanuel Bassibé

costume

Odile Béranger

construction

Jean-François Huchet

régie Générale

Emmanuel Bassibé

production **Carré des Jalles / Compagnie**

Ouvre le chien / Festival « Hybrides » -

CDN de Montpellier / Office Artistique

de la Région Aquitaine (OARA) /

IDDAC / The Beckenham Arts Lab

avec l'aide du **Festival Garden Nef Party**

(Angoulême)

Ouvre le chien est conventionné

par le **ministère de la Culture - DRAC**

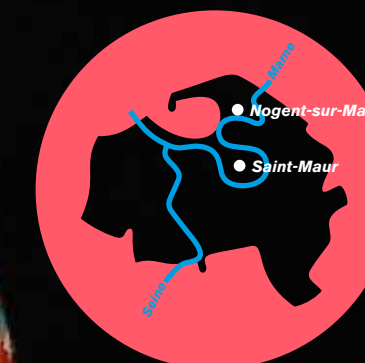
Aquitaine / et subventionné

par le **Conseil régional d'Aquitaine /**

le **Conseil général de la Gironde /**

la **Ville de Bordeaux**

crédits photos **Marc Ginot**



NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES



durée 1h30
vendredi 30 nov. 20h45

Nouvel Espace Culturel Charentonneau
107 av. Gambetta
94700 Maisons-Alfort
01 58 73 43 03
MÉTRO 8 Maisons-Alfort stade
+ 7 min. à pied
BUS 107, 217 ou 372



LE PORTEUR D'HISTOIRE d'Alexis Michalik

Construit comme le film *The Hours* réalisé par Stephen Daldry ou certains romans d'Umberto Eco, *Le Porteur d'histoire* est une pièce à tiroirs dans laquelle chaque épisode s'engendre du précédent, rebondit sur une révélation qui déclenche une nouvelle péripétie, éclaircit une énigme qui résout peu à peu le mystère global, à la façon des poupées russes se cachant l'une dans l'autre, ou d'un puzzle d'où apparaît progressivement l'image qui le constitue. En remontant le temps par flash-back, les époques se croisent, des années 80 à la Restauration, de la Révolution au Moyen Âge, de la chute de l'Empire romain à la Grèce antique.

Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin part enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un vieux carnet va l'amener à enquêter sur un colossal trésor accumulé à travers les âges par une légendaire société secrète. Il sera ainsi bientôt conduit à poursuivre sur plusieurs continents la trace d'une insaisissable famille aristocrate, qui n'a cessé d'interférer avec l'histoire du monde.

Ce jeu de piste tricoté sans répit réhabilite au cœur du théâtre la fable dans tout ce qu'elle peut contenir de surprises, d'inattendus et d'inespérés. Elle peut innocenter, comme ici, la candeur et la crédulité du spectateur, son désir de ressentir des émotions simples comme l'empathie ou l'animosité pour les personnages qu'elle véhicule. Et ce faisant, elle ravive une attitude proscrite par le sérieux de l'existence: une écoute et un regard d'enfant susceptibles de laisser libre cours à une plongée sans retenue dans l'imaginaire.

Plus consubstantiellement, l'enchaînement des associations, des dérivations et des errements féconds qui scandent cette narration rocambolesque et qui habillent ce palimpseste aux strates graduellement mises à nu, insinue le fait que l'aventure de notre vie recèle des histoires passées qui interagissent obscurément sur le présent et bâtissent clandestinement l'avenir... et que chaque faits et gestes, les plus minimes soient-ils, comme on le suppose d'un battement d'aile d'un papillon, provoquent une onde qui se répercute dans la verticalité du temps et l'horizontalité de la planète.

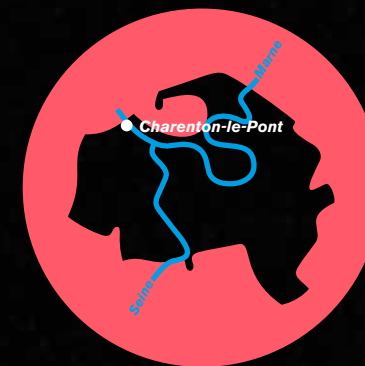
mise en scène
Alexis Michalik
assisté de
Camille Blouet
avec
Amaury de Crayencour,
Evelyne El Garby Klai, Magali Genoud,
Eric Hersan Macarell, Régis Vallée
costumiers
Marion Rebmann
créatrice lumière
Anaïs Souquet
créateur son
Clément Laruelle

production **Mises en Capsules**

crédits photos **Julien Lemore**

durée 1h10
samedi 1^{er} déc. 20h30

Théâtre des 2 Rives
107 rue de Paris
94220 Charenton-le-Pont
01 46 76 67 00
MÉTRO 8 Charenton-Ecoles
+ 5 min. à pied



mise en scène
Robert Cantarella
avec
Florence Giorgetti, Judith Magre,
Edith Scob
animateur
Robert Cantarella et/ou Michel Froehly
scénographie
François Gauthier Lafaye
lumière
Jean-François Touchard
dramaturgie et collaboration artistique
Julien Lacroix
son
Reno Isaac
costumes
Lucie Durand
régie générale
François Gauthier Lafaye

production **Cie R&C**
Inventaires de Philippe Minyana,
Edition théâtrales 1998. Prix SACD

crédits photos **Caroline Pelletti**

INVENTAIRES CRÉATION de Philippe Minyana

Auteur d'une trentaine de pièces pour la radio, le théâtre et l'opéra, Philippe Minyana conçoit l'écriture comme un laboratoire permanent, une chimie des passions qui fait apparaître sur scène le monde incertain et décalé des émotions. Reflet de l'humanité dans sa complexité, son théâtre analyse l'être au sein de la famille. C'est dans cet espace de l'intime et du familier, collision de l'amour et de la mauvaise foi faiseuse de drames, qu'il fabrique, comme il le nomme, « un théâtre de l'incident ».

Écrit en 1987 par Philippe Minyana et mis en scène à l'époque pour la première fois par Robert Cantarella qui associera, ultérieurement pendant six ans, le dramaturge à sa direction du Théâtre Dijon-Bourgogne, ce nouvel *Inventaires* reprend la même distribution qu'à sa création: Florence Giorgetti, Judith Magre, Edith Scob. Les trois actrices jouent trois femmes qui, participant à un jeu, doivent apporter un objet qui leur est cher, en faire la chronique, et, par cet intermédiaire, raconter leur histoire personnelle et singulière, charriant doutes, angoisses et moments fugaces de bonheur.

La cuvette de Jacqueline, la robe d'Angèle, le lampadaire de Barbara jalonnent les grandes étapes de leur vie. Autant dire

que ces reliques en ont vu des vertes et des pas mûres... C'est la première fois que l'on braque les projecteurs sur la petite existence de ces trois témoins qui s'exposent en public dans une hémorragie presque incontrôlable de la parole. Quand elles en viennent à chanter pathétiquement les louanges de ces instruments en apparence futiles, c'est qu'il y a un facteur sous-jacent qu'elles n'identifient pas ou qu'elles n'osent pas dire, et qui à l'évidence les fait dérailler. Le catalogue des conflits conjugaux, des trépas minables, des ennuis sociaux et financiers finit par faire jaillir, sous le lit des vicissitudes prégnantes de leur vie, un vide cruel, une privation inconsciente, un manque générateur de leur babil impérieux: un homme qui les aime et qu'elles puissent aimer en retour.

De nos jours comme autrefois les jeux du cirque, le voyeurisme télévisuel réclame que l'on expose salement la lassitude et le mal-être de petites gens marginalisés par une société à laquelle ils s'accrochent pour ne pas définitivement sombrer. La façon noble et désintéressée, dont *Inventaires* s'empare de ces fragments disloqués et de cette parole brute, répond salubrement aux effets pervers de cette compassion généralisée.





UN HOMME DEBOUT

de Jean-Michel Van Den Eeyden
d'après le récit de Jean-Marc Mahy

Plateau noir balisé de portraits de jeunes, retouchés par des tatouages, peintures mi tribales mi urbaines à l'allure guerrière. Un tabouret et rien d'autre. L'homme saisit un rouleau de large scotch blanc et délimite les contours d'une cellule, indiquant la place du lit, des sanitaires : un espace oppressant qui s'apparente davantage à une sépulture qu'à un quelconque espace de vie. Il ne s'attarde pas. Il raconte, au présent, mime toutes les brimades, les humiliations à répétition qui sont le lot des quartiers de haute sécurité...

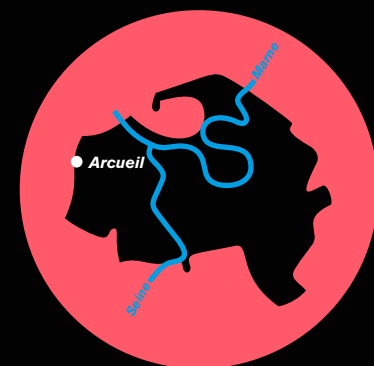
Lui, c'est Jean-Marc Mahy, un non-personnage, acteur dont la maladie renforce la sincérité, témoin de sa propre histoire. Une adolescence sur le fil de la délinquance, jusqu'au dérapage... Une jeunesse brisée où, à dix-sept ans, embarqué dans un casse qui tourne mal, il tue et est incarcéré. Puis, il s'évade et encore, sans intention, il donne la mort. Arrêté de nouveau, hors d'état de vivre, marqué au fer rouge de la faute qui le place hors circuit, invisible socialement, en prison où « on peut tout se procurer, sauf de l'aide. »

S'en suivent dix-neuf années derrière les barreaux, dont trois dans un total isolement proche de la torture. Coupable et victime, gars paumé entre erreurs de jeunesse et crime irréversible, solitaire mal aimé recherchant le pardon, il s'accroche à une Bible abandonnée par un aumônier, puis à une radio dont il peut enfin disposer. C'est la voix des « confesseuses » de la

nuit qui l'escortent vers la musique, les pièces radiodiffusées, un livre de Simenon qui lui ouvre peu à peu les portes de la bibliothèque. Il travaille sans répit au rachat de sa vie. À 36 ans, à sa sortie de prison, il rencontre le père d'une fille assassinée qui travaille à la réinsertion des criminels. L'émotion surgit brusquement, de cette force qui s'installe sans métaphore ni parabole, dure comme le béton, directe comme un coup en pleine face, de cette humanité qui change la bête en homme et qui abstrait toute tentation de voyeurisme.

durée 1h30 + 30 min. de débat
mardi 4 déc. 20h30

Espace municipal Jean Vilar
1 rue Paul Signac
94110 Arcueil
01 46 15 09 77
RER B Arcueil-Cachan + 5 min. à pied
BUS 184



mise en scène
Jean-Michel Van den Eeyden
interprétation
Jean-Marc Mahy
assistant à la mise en scène et à l'écriture
Nicolas Mispelaere
création vidéo
Kurt D'Haeseleer
création sonore
Nicolas Mispelaere
accompagnement psychologique de l'acteur
Françoise Dero

production L'ANCRE (Charleroi)
coproduction Le Théâtre National de la Communauté française Wallonie-Bruxelles / La Maison de la Culture de Tournai
avec le soutien de La Cité, Maison de Théâtre & Compagnie (Marseille)
remerciements le B.P.S.22 / GSARA, Maison pour associations / le Théâtre de la Guimbarde

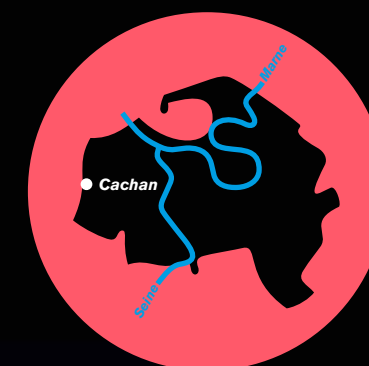
crédits photos **Luciana-Poletto**

MISSIE (MISSION) de David Van Reybrouck

Le père André est un vieux prêtre belge, missionnaire au Congo depuis cinquante ans. Il donne une conférence comme il en a l'habitude chaque fois qu'il revient chez lui, dans sa Flandre natale, pour prendre du repos et revoir sa famille. Il a le ton bonhomme et hésitant de ceux qui prononcent un discours en fin de banquet pour le plaisir des convives. Il plaisante d'abord, d'un humour bon enfant. Mais peu à peu, la parole se fait plus grave et pénétrante : il revient sur son existence. Le tableau qu'il dépeint est celui du cheminement d'un adolescent ordinaire, plein de vitalité et de désir de vivre, qui va sacrifier l'amour d'une femme à une existence au service d'autrui et de sa foi.

durée 1h40
mardi 4 déc. 20h30

Théâtre de Cachan
21 av. Louis Georgeon
94230 Cachan
01 45 47 72 41
RER B Arcueil-Cachan
+ 10 min. à pied
BUS 162, 184 ou 187



texte
David Van Reybrouck
mise en scène
Raven Ruëll
avec
Bruno Vanden Broecke
scénographie
Leo de Nijs
éclairage
Johan Vonk

production KVS
KVS est soutenu par La Ville de Bruxelles / la Communauté flamande / la Communauté Communautaire flamande / et la Région de Bruxelles Capitale

crédits photos **Koen Broos**

Il parle de sa vocation, de ses étapes, de sa communauté de pères blancs, des différentes peuplades du Congo, du véhicule embourbé dans la brousse, et bientôt de l'arme pointée sur sa tempe, des plaies puantes, des compagnons immolés par les sorciers de la contrée, grands prédicateurs des superstitions tribales et primitives. Il raconte les difficultés journalières des populations en butte à la famine, la maladie, la gabegie des gouvernements, la guerre et son cortège d'horreurs quand les humanitaires ont fui. Il nous dépeint une Afrique, en prise avec les répliques sournoises de la colonisation, un continent complètement détruit à la nature envivante. Il ne tombe jamais dans le prosélytisme stérile, il lui oppose le schisme entre mystique et mission, le précipice entre la théorie des théologiens et la confrontation à la réalité des êtres. Choisit-on de mener une vie contemplative ou de se salir les mains ? Cette œuvre rare et magnifique, née d'interviews d'une quinzaine de prêtres missionnaires, est interprétée par le comédien belge Bruno Vanden Broecke, aussi atypique que le personnage dont il est totalement habité. Ce spectacle formule, comme jamais peut-être, la fracture entre le matérialisme superficiel et la quête de valeurs morales, la désinvolture des orientations professionnelles et l'engagement idéaliste inconditionnel, l'opulence occidentale et la misère d'ailleurs, associée au désarroi et à la terreur.

Il bascule, au final, dans une symbolique visuelle forte qui entremêle le baptême purificateur de la pluie tropicale, le désastre écologique imminent et la solitude profonde d'un homme en proie au doute, et qui appelle Dieu à son secours.



LES ENFANTS DE JÉHOVAH

de Fabrice Murgia

Le thème de la mort hante le propos du jeune auteur-metteur en scène Fabrice Murgia, qu'elle soit l'acte d'un bourreau en réponse à l'incompréhension et à la douleur de grandir comme dans *Le Chagrin des ogres*, ou le geste éperdu d'une victime égarée dans un monde virtuel cerné par la solitude comme dans *Lifé reset*. Dans cette nouvelle création, c'est la mort tragique d'un enfant qui précipite toute une famille dans une dérive sectaire consolatrice. D'étranges individus, à l'aspect à la fois angélique et démoniaque, promettent, à ceux qui les suivront, un paradis pour se reconnecter avec les êtres disparus et un enfer apocalyptique, imminent et terrestre, à ceux qui les rejeteront. C'est l'histoire vraie de ses grands-parents que l'artiste évoque dans cette allégorie baroque.

Fin des années 60, Giulia, la nonna, et son mari quittent leur vie paysanne du sud italien pour un « Eldorado belge ». Sur le chemin de l'exil, la femme perd l'un de ses jumeaux. Le dur labeur

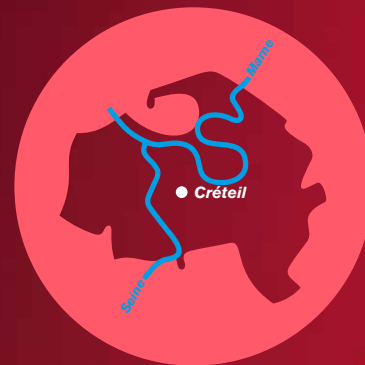
dans les charbonnages de Liège et la misère achèvent leur désillusion. Désespéré par le deuil et le déracinement, le couple tombe sous le charme de démarcheurs mystiques qui leur annoncent un monde meilleur s'ils se consacrent à Jéhovah.

Giulia, prisonnière d'un amour incommensurable pour ce Dieu, ne perçoit pas l'étrange maladie de son fils, qui, au fil des années, se replie sur lui-même, se pétrifie, entamant un combat schizophrénique contre cette secte qu'il apparente au diable. Celui-ci finira par tout plaquer, banni à tout jamais de son foyer et de sa fratrie.

Des personnages réels et fantomatiques, celui d'une sœur s'adressant à son frère pour le convaincre de rejoindre les Témoins, et celui d'une mère disparue distillant de l'au-delà ses préceptes, se croisent sur un plateau percuté par des voix transformées, scandé par les fondus enchaînés d'images fascinantes, et plongé dans la fumée comme dans un rêve ou un cauchemar. Ce théâtre vibrant de vivants et de morts demeure, comme lors des précédents spectacles, une réflexion sur la quête mentale et la condition sociale propres à la jeunesse d'aujourd'hui. Si Murgia dénonce la secte comme un réceptacle possible à ses aspirations psychiques et affectives, il signifie dans le même temps les difficultés rencontrées par sa génération façonnée par l'immigration économique des années 60.

durée 1h
jeudi 6, vendredi 7
et samedi 8 déc. 20h30

Maison des Arts
place Salvador Allende
94000 Créteil
01 45 13 19 19
MÉTRO Créteil - Préfecture
* 5 min. à pied
NAVETTE RETOUR
pour la place de la Bastille
(dans la limite des places disponibles)



mise en scène
Fabrice Murgia
co-concepteur
David Murgia
assistante à la mise en scène
Catherine Hance
stagiaire à la mise en scène
Pénélope Blessy
interprétation
Cécile Maïdon, Magali Pinglaut, Ariane Rousseau
musique
Maxime Glaude
création vidéo et lumières
Arié Van Egmond
scénographie et création lumières
Simon Siegmann
création costumes
Marie-Hélène Balau
régie générale
Damien Arrii
régie son
Sébastien Courtoy
régie vidéo
Xavier Lucy
régie lumières
Hervé Gajeau

production **Compagnie Artara / Compagnie des Petites Heures**
coproduction **Théâtre National de Bruxelles / Théâtre Royal de Namur / Le printemps des Comédiens-Montpellier / Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine / théâtre Vidy-Lausanne / Le Parvis-Scène nationale de Tarbes / Théâtre de Grasse / maison de la Culture de Tournai / Le Carré Sainte-Maxime**
avec l'aide des **Brigitlines**
avec le soutien de **Eubelius**,
de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**
et de la **Loterie nationale**

crédits photos **Bart De Moo**

THE WRITER

de Ulrike Quade et Jo Strömgren

La polémique autour de Knut Hamsun, le grand auteur norvégien de *La Faim*, s'apparente à celle de Céline, en France. Comment ces écrivains, un moment célébrés par leur nation respectives, ont pu à la fois concevoir une œuvre romanesque qui a révolutionné incontestablement la littérature de leur pays et se commettre avec l'idéologie nazie ?

Le soutien qu'apporte Knut Hamsun au parti nationaliste de Vidkun Quisling, durant la Seconde Guerre mondiale, ternit durablement la réputation de cet écrivain auparavant adulé en Scandinavie. Il ira jusqu'à offrir sa médaille du Prix Nobel reçu en 1920 à Joseph Goebbels. Après la mort d'Hitler, il publiera un texte lui rendant hommage, le qualifiant de « guerrier pour l'humanité ». À la fin de la guerre, afin de ne pas être obligées de le juger, les institutions norvégiennes l'interneront dans un établissement psychiatrique pour ses « facultés mentales affaiblies de façon permanente ».

Revenir à cette main qui écrit, dont parlait Maurice Blanchot pour signifier le conflit entre l'écrivain et l'œuvre qu'il compose, plonger organiquement entre ses doigts pour comprendre, et peut-être pardonner. C'est ce que réalise ici la marionnettiste néerlandaise Ulrike Quade, une des artistes visuelles les plus innovantes de sa génération.

Une femme solitaire pénètre dans un paysage onirique dont le sol et les murs sont couverts de colonnes de papier, une grotte mentale flottant dans une lumière douce et bleue, qui figure à la fois l'exil de l'internement et le cerveau de l'écrivain. C'est une jeune étudiante allemande qui mène une thèse sur

l'auteur controversé. Elle y rencontre un vieillard perclus de frustration, de culpabilité et d'humour noir. Le géant littéraire est incarné par trois marionnettes, le représentant aux différentes étapes de sa vie. Leurs traits humains et leurs mouvements souples confèrent à ces créations sculpturales une dimension si vivante qu'on en oublie qu'elles ne sont pas de chair et de sang.

Cette investigation dans la psyché et la vie de l'écrivain s'effectue dans le style de Hamsun : par instantanés fugaces, flashback, souvenirs sur lesquels le personnage porte un commentaire critique, philosophique et moral. Dans cet univers surréel, confiné et intime, un amour toxique s'installe entre la chercheuse et son sujet, puis se déconstruit quand l'identité téméraire du jeune bohémien qu'il fut se heurte à la personnalité aigrie de Hamsun âgé, révélant un irréparable conflit freudien.

« Je suis désolé », écrira une main immense, surgie du chaos des feuilles blanches, offrant la perspective d'une auto-réconciliation et d'un regret, qui n'efface sans doute rien, aux heures récentes de la tragédie norvégienne d'Utoya.

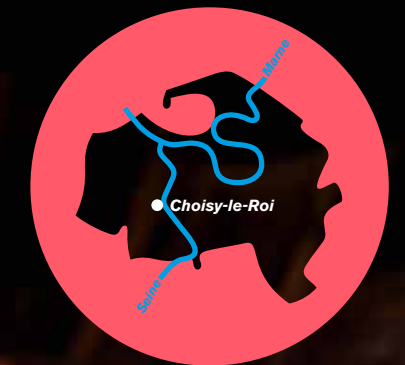
durée 1h
vendredi 7 déc. 20h
spectacle en anglais, surtitré en français

Théâtre – Cinéma Paul Eluard
4 av. de Villeneuve Saint-Georges
94800 Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79
RER C Choisy-le-Roi + 5 min. à pied
BUS 182, 103 ou TVM

mise en scène
Jo Strömgren
création marionnettes et jeu
Ulrike Quade
marionnettiste
Tim Velraeds, Jeannie Charlene
ou Gunn Herne
assistante
Maria Landgraf
costumes
Athy Kingma
création lumières
Stephen Rolfe
création sonore
Lars Årdal
régie lumières
Tjerk Ensermo, Karen Scheffers
ou Martin Kalfarnik
régie son
Floris Maathuis ou **Niels Runderkamp**
conseil artistique
Georg Weinand

coproduction **Ulrike Quade Company, Jo Strömgren Kompani**
et **Nordland Visual Theatre**

crédits photos **Knut Bry**



SPECTACLES ÉTRANGERS





PETITS ET MOYENS FORMATS

LE JOUR OÙ MA MÈRE A RENCONTRE JOHN WAYNE

de Rachid Bouali

Dans ce nouveau spectacle où la scène devient l'espace vivant du souvenir, Rachid Bouali rend un hommage vibrant, mais lucide, à sa mère, face à laquelle, enfant, il s'interrogeait sur sa capacité à mener à la fois une vie nocturne parmi les plus riches de France et une vie diurne où elle parvenait à mener tout de front. « Tous les matins, ma mère me racontait ses rêves... Ses récits, à vous couper le souffle, étaient un savant mélange entre sa Kabylie natale et sa condition de femme de ménage, le tout servi par des acteurs américains du feuilleton qu'elle avait vu la veille à la télé. Tout y était : plans larges, travelling, champs contre-champs... J'étais face à elle comme devant un écran de la Métro Goldwyn Meyer. Et ça me mettait en retard pour l'école. »

Prenant comme point de départ le moment où il a quitté le domicile familial, Rachid Bouali raconte et joue avec humour tous ces « jours où... » qui ont été des points de repère pour lui : le jour où il est allé en Algérie pour la première fois, le jour où sa mère a eu sa première machine à laver... Comme pour l'écriture de ses deux spectacles précédents, Rachid Bouali s'inspire fortement de sa vie de quartier, s'appuyant sur des situations et des personnages authentiques en prise avec cette réalité. Il interprète seul cette épopée des petites gens, passant d'une figure à l'autre, servi par une lumière complice et une maîtrise du geste et de l'espace.

En fait, le comédien, grand colporteur d'histoires, transfigure l'anecdote pour la rendre universelle. En mêlant avec art le

passé et le présent, la France et l'Algérie, il salue les exploits des mamans, ces héroïnes du quotidien qui se plient en quatre pour le bien-être de leur progéniture. Mais cet hommage ne va pas sans une récrimination douce et bienveillante. Comme un effet pervers d'une vie sacrifiée à son enfant, la mère, jusque dans la mort même, continue à interférer dans l'existence de son fils. D'autant plus pernicieuse que, dans sa perméabilité avec l'onirique, le théâtre l'autorise, cette présence fantomatique devient envahissante, gênante, comme si le regard porté de l'invisible contrariait l'intimité et la liberté de l'artiste en scène, comme s'il était castrateur de l'acte de création. C'est sans doute dans cette revendication du lâcher-prise maternel que l'auteur de cette saga émouvante délivre un message judicieux sur ses origines et cette culture méditerranéenne qui substitue bien souvent, à la femme soumise, une mère toute-puissante.

interprétation
Rachid Bouali
mise en scène
Alain Mollot
création lumière
Claire Lorthioir

durée 1h15
dimanche 9 déc. 17h
représentation supplémentaire
lundi 10 déc. 10h30

Salle des fêtes de Gentilly
14 place Henri Barbusse
94250 Gentilly
01 41 24 27 10
RER B Gentilly
+ BUS 125 ou 10 min. à pied

coproduction **Cie La Langue Pendue** (Villeneuve d'Ascq) / **le Grand Bleu ENPDA** (Lille) / **Le Strapontin** (Pont Scarril)
avec le soutien de **La DRAC Nord Pas de Calais** et du **Conseil régional Nord Pas de Calais**

crédits photos Simon Wyffels



18h
durée 1h

COMME UNE ISLE

CRÉATION de Leïla Cukierman

Cofondateur du groupe Kabal qui a marqué la scène rap entre 1993 et 2000, D' de Kabal s'est investi depuis dans différents domaines artistiques, du théâtre au slam en passant par la danse et l'écriture. C'est dans ses racines créoles que le jeune homme puise une grande part de son inspiration. Renouant avec la colère et l'énergie qui font la force du hip-hop, il met ici en scène et en musique le texte-témoignage de Leïla Cukierman.

Ce n'est pas seulement une question d'âge qui sépare l'auteure et le metteur en scène. C'est surtout la forme qu'ils donnent respectivement à leur conscience de l'injustice et à leur rébellion contre la loi des puissants. Dans les quartiers ghettoïsés, c'est bien souvent une violence sans but qui l'emporte et se retourne contre les habitants. Face à ces jeunes cagoulés, il y a nécessité d'expliquer et de transmettre un engagement fondé sur l'histoire des luttes passées et la somme des réflexions susceptibles de construire l'avenir. Ce spectacle montre, dès son prologue, ce fossé entre deux générations qui n'emploient pas les mêmes moyens de combat et souffrent d'une conscience politique décalée. Leïla Cukierman, qui joue son propre rôle dans la pièce, se confronte à cette jeunesse souvent décrite comme « apolitique », alors qu'elle cherche bien souvent désespérément à emprunter des voies nouvelles hors des sentiers de l'idéologie balisée. C'est pourquoi elle raconte son histoire. Celle-ci fait converger les événements historiques qui ont façonné les cinquante dernières années et des souvenirs personnels en relation avec sa double identité antillaise et juive. Leïla évoque son île, la Martinique, les ravages de l'esclavage dans la conscience des populations, le mépris des békés et la racialisation des rapports sociaux qui permet de masquer la lutte des classes. Comme une quête pour se comprendre de l'intérieur face à un monde sans cesse en mouvement, elle exprime son cri profond qu'elle associe à l'horreur ressentie par les images d'un médecin nazi expérimentant ses thèses sur un petit enfant juif. Ce témoignage baigné d'un profond respect pour les autres poursuit un ouvrage impérieux, celui de contribuer modestement à s'humaniser toujours.

mise en scène
D' de Kabal
avec
Leïla Cukierman, D' de Kabal, Nina Miskine
assistante à la mise en scène
Emel Hollocou
création lumière
Romain Ratsimba

création au **Grand Parquet**
en novembre 2012
coproduction **RIPOSTE / Le Grand Parquet / Espace Jean Vilar d'Arcueil / Le Train Théâtre de Portes Les Valence**
(production en cours)

20h30
durée 1h

WORDS ARE WATCHING YOU

écriture collective

Exaspérés par les abus médiatiques et les manœuvres démagogiques de nos gouvernants, les jeunes comédiens d'Idiomécane Théâtre ripostent. Se référant au 1984 de George Orwell, ils partent du constat que les procédés de décervelage employés sous la dictature de Big Brother sont aussi à l'œuvre dans nos sociétés dites « démocratiques ». Et que parmi eux, la perversion du langage est le plus puissant, le plus sournois et le plus secret des mécanismes d'endoctrinement.

Ils parodient ainsi d'obscurs fonctionnaires qui s'évertuent à simplifier le vocabulaire courant en passant au broyeur certains mots - des mots jugés dangereux, parce qu'ils désignent une réalité qu'il faut occulter, des mots trop explicites. Dans ce cabinet secret, ils inventent la « novlangue », qui lave imperceptiblement les esprits, dans le but d'endormir le peuple et de vendre à des firmes sans foi ni loi du temps de cerveau humain disponible.

« Le mot pauvre est périmé, nous dirons désormais une personne qui a un appartement comme les autres et qui le paie moins cher », s'exclame la miss télé-bonheur qui trône au sommet de l'entreprise médiatique du « Tout va bien ». Pour certains, cette langue atrophiée représente la liberté et la modernité, pour d'autres il s'agit d'un asservissement de la masse pour la soumettre au silence et à la docilité.

Dans cette création collective, chaque acteur est lui-même auteur du spectacle et doit puiser dans l'actualité des exemples probants et des bévues politiques cocasses. « Qu'ai-je à dire, moi, acteur fait de mots, aujourd'hui, au théâtre - peut-être le dernier lieu où une parole peut véritablement être entendue? Et à laquelle me vouer, dans le fatras des fables inventées par le Pouvoir pour me détourner de la réalité, si ce n'est à celle des poètes? »

La puissance revendiquée du verbe et de son sens ne peut alors plus se cantonner au rapport conventionnel et unilatéral d'une salle qui regarde la scène. Les quatre comédiens s'emploient à briser le quatrième mur, en entamant avec l'assistance un débat tonique sur la démocratie et la liberté d'expression. Rapide, précise, culottée, la jeune génération monte au créneau et prouve, avec un discours nouveau et contre certaines idées reçues, qu'elle s'intéresse à la politique.

mise en scène
Julie Timmerman
dramaturge
Adèle Chanioleau
assistante à la mise en scène
Claire Chaineux
avec
Stéphane Douret, Agathe L'Huillier, Florian Goetz et Julie Timmerman
lumière
Mathieu Bouillon
musique
Laurent Grais
costumes
Dominique Rocher

production **Idiomécane Théâtre**
production **Espace Culturel Boris Vian - Scène conventionnée des Ulis, Festival Passes-Portes**
en coréalisation avec **Confluences - Maison des Arts Urbains** et le **Studio d'Asnières**.
avec le soutien de la **Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la Culture** et de la **Communication** / de **l'ADAMI** grâce à la redevance pour copie privée / et l'aide à la production d'**Arcadi**

crédits photos iStockPhoto

samedi 8 déc.

Théâtre de Chevilly-Larue
102 av. du Général de Gaulle
94550 Chevilly-Larue
01 41 80 69 69
RER B La Croix de Berny + TVM



ÉVÈNEMENT THÉÂTRE ET POLITIQUE

lundi 10 déc. 20h
 mardi 11 déc. 20h
 jeudi 13 déc. 19h
 vendredi 14 déc. 20h
 samedi 15 déc. 20h
 série de représentations
 du 10 au 21 déc. 2012 (vendredi,
 samedi, lundi, mardi, mercredi 20h,
 jeudi à 19h, dimanche 16h,
 relâche mercredi 12 et lundi 17)

Théâtre des Quartiers d'Ivry
 Studio Casanova
 69 av. Danielle Casanova
 94200 Ivry-sur-Seine
 01 43 90 11 11
MÉTRO 7 Mairie d'Ivry + 15 min. à pied
RER C Ivry-sur-Seine + 15 min. à pied
BUS 125, 182, 323 ou 132



mise en scène
Stanislas Nordey
 collaboratrice artistique
Claire Ingrid Cottanceau
 scénographie
Emmanuel Clolus
 lumière
Philippe Berthomé
 avec
 Sarah Amrous, Nathan Bernat,
 Romain Brosseau, Duncan Evennou,
 Simon Gauchet, Ambre Kahan,
 Marina Keltchevsky, Yann Lefeuvre,
 Ophélie Maxo, Anaïs Muller,
 Thomas Pasquelin,
 François Xavier Phan,
 Karine Piveteau, Mihwa Pyo,
 Tristan Rothhut, Marie Thomas

production **Théâtre National
 de Bretagne-Rennes**
 création au festival Mettre en scène
 au TNB à Rennes du 8 au 17 nov. 2012

crédits photos Jean-Marc Peytavin

LIVING! CRÉATION de Julian Beck et Judith Malina

Dans les années 50, le Living Theatre fut la première troupe aux Etats-Unis à produire les textes des dramaturges européens influents, comme Artaud, Brecht, Cocteau, et ceux des poètes modernistes comme T.S. Eliot et Gertrude Stein. Basé dans plusieurs endroits successifs à New-York, fermés souvent suite à des problèmes financiers ou à des conflits avec les autorités de la ville, le Living permit à un théâtre hors-Broadway de conférer une force innovante et moderne à la scène américaine. Imprégné du style et du contenu des écrivains de la Beat Generation, le vocabulaire scénique de leurs spectacles écorchés, notamment *The Connection* sur la toxicomanie et *The Brig* sur la condition carcérale dans l'armée américaine, permit à la troupe d'accéder à une réputation nationale que le service des impôts américains tenta de ruiner, en la spoliant de son espace de travail et en emprisonnant brièvement ses deux fondateurs, Julian Beck et Judith Malina. S'exilant en Europe, le groupe se tourna vers des productions encore plus radicales, porteuses d'un message anarchiste. Les membres de la compagnie, qui créaient et vivaient collectivement, se firent alors les activistes d'un théâtre semi-improvisé qui incluait d'une façon radicale la participation du public. La pièce

Paradise Now révolutionna la pratique et l'art théâtral, dans le même temps qu'elle fit scandale. Les acteurs y déclinaient la liste des tabous que véhiculait la société de l'époque, tandis qu'ils se mettaient nus sur scène et incitaient le public à faire de même. L'espace scénique conventionnel volait en éclat, à jamais modifié et déconstruit. Lors du festival d'Avignon 68, le Maire, à la suite de plaintes, exhorta le Living à remplacer ce spectacle par une autre pièce de leur répertoire. Un défilé se forma alors dans la ville, aux cris de « le théâtre est dans la rue ». Aujourd'hui encore, le Living est le point de référence de ceux qui, à travers l'art dramatique, aspirent à se libérer des principes bourgeois qui régissent le système. Dans cette création interprétée par seize jeunes comédiens de l'École du Théâtre National de Bretagne, Stanislas Nordey tente de faire entendre les résonances de cette aventure fondatrice. « Aventure brûlante, révolutionnaire, qui mit le spectateur au centre de la représentation. Où en sommes-nous aujourd'hui de nos rêves et utopies théâtrales ? Nous sommes-nous endormis ? Acteurs et publics, qu'attendons-nous de la confrontation entre l'art et le monde ? »

ÉVÈNEMENT SÉRIE

La Table du fond
 durée 55 min
 vendredi 14 déc. 10h et 14h

intégrale
 durée 3h30
 (dont entracte 30 min)
 samedi 15 déc. 18h

**Grange D'imière - Hors les murs
 au Conservatoire
 Départemental**
 Ferme de Cottinville
 41 rue Maurice Ténine
 94260 Fresnes
 01 49 84 56 91

RER B Croix de Berny + TVM
RER B Antony + BUS 286 ou 396



mise en scène
François Cervantes
 avec
 Nicole Choukroun, Stephan Pastor
 régie générale
Christophe Bruyas,
Guillaume Ledieu (en alternance)
 création lumière et scénographie
Christophe Bruyas
 création son
Guillaume Ledieu

production **L'entreprise**
 coproduction La Trilogie de Franck
**Conseil général des Bouches
 du Rhône / Théâtre Massalia /**
Friche La Belle de Mai - Marseille /
Théâtre de Sartrouville
et des Veillées CDN / Théâtre
de l'Olivier - Istres / Théâtre d'Arles /
Le Merlan - Scène Nationale
de Marseille / CDC Les Pennes Mirabeau /
Théâtre de Cavaillon Scène Nationale /
La Maison des Comon /
Le Revest-les-Eaux
 L'entreprise est une compagnie
 de théâtre conventionnée et subventionnée
 par le **ministère de la Culture**
 et de la **Communication-DRAC PACA /**
 le **Conseil régional Provence**
Alpes Côte d'Azur / le Conseil général
des Bouches-du-Rhône / la Ville
de Marseille

crédits photos
 Christophe Raynaud de Lage



LA TRILOGIE DE FRANCK PETITS ET MOYENS FORMATS

LA TABLE DU FOND - SILENCE - LE SOIR de François Cervantes

François Cervantes est retourné sur les bancs de l'école, durant l'année scolaire 96 et, du dernier rang d'une classe de quatrième à Trappes, il a suivi les cours, observé les élèves et écrit une nouvelle, qui deviendra, au théâtre plus tard, le premier opus de *La Trilogie de Franck*. Ce spectacle en trois épisodes distincts, *La Table du fond*, *Silence*, *Le Soir*, jette un même regard sensible par-dessus l'épaule de ceux qui s'éveillent au monde.

Dans *La Table du fond*, Sylvie Salin est une femme délaissée par un mari perpétuellement sur les routes pour ses affaires. Elle ne vit plus que pour Franck, son fils de 13 ans, dont elle s'occupe comme elle peut. Voilà que, depuis trois jours, celui-ci n'est pas rentré à la maison. Elle le croit mort et sa recherche affolée la conduit dans l'établissement scolaire de son enfant. Alertés par cette intrusion insolite, le proviseur, les professeurs et le concierge vont tour à tour tenter d'éclaircir la fugue mystérieuse de ce collégien qui ne sèche apparemment pas les cours... Tous reconnaissent que Franck est un garçon singulier qui se confie difficilement, mais qui apprécie les études et qui semble se reconnecter avec lui-même dans la passion qu'il voue aux livres.

Silence est le récit des retrouvailles entre la mère et le fils, dans un bar où Franck s'est réfugié pour dormir et lire tranquillement *L'Aiglon* de Rostand. C'est le moment où les deux êtres apprennent à s'observer et à enfin communiquer. La création de cette deuxième partie s'est nourrie des réactions souvent bouleversantes du public jeune, lors de la tournée du premier spectacle.

Dans *Le Soir*, le père revient chez lui après une semaine de travail, ignorant ce qui s'est passé en son absence, ce bouleversement qui a métamorphosé sa femme. Celle-ci s'éloigne inéluctablement de ce mari qui ne la reconnaît plus, pour ne l'avoir vraiment jamais connue.

François Cervantes utilise le savoir-faire, acquis lors de ses recherches antérieures sur le théâtre de masques, pour assumer sans caricature le confondant travestissement de ses deux comédiens. Dans le prolongement les uns des autres et se répondant en une multitude d'échos, ces trois fragments s'attachent à cerner le rôle de l'école, de l'enseignement et de la famille, dans la construction de l'individu. Loin des discours pompeux et corporatistes, cette trilogie est un manifeste pour l'interdépendance, indispensable à leur devenir respectif, des mondes de l'éducation et de la culture.

durée de la rencontre 2h
samedi 15 déc. 16h
répétition portes ouvertes - entrée libre
réservation obligatoire au secrétariat
des Théâtrales Charles Dullin
contact Elise Godier: 01 48 84 40 53

Théâtre de l'Aquarium
La cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
01 43 74 99 61
METRO 1 Château de Vincennes
BUS 112



mise en scène
François Rancillac
scénographie
Raymond Sarti
lumière
Marie Christine Soma
son
Michel Maurer
avec
Patrick Azam, Anthony Breurec, Antoine Caubet, Riad Gahmi, Pauline Laidet, Françoise Lervy

coproduction Théâtre de l'Aquarium / *le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier / La Comédie de Caen - Centre Dramatique de Normandie*
avec l'aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre / et une aide à la création de la DGCA - ministère de la Culture et de la Communication
la pièce a reçu le prix des Journées des auteurs de Lyon

texte Gilles Granouillet
(Ed. Actes Sud/Papiers)

crédits photos
Bill Brandt, Nude East Sussex, 1957

MA MÈRE QUI CHANTAIT SUR UN PHARE

CRÉATION de Gilles Granouillet

Ils sont frères, ils ont dix et treize ans, ils s'appellent Marzeille et Perpignan, bien qu'ils vivent sur la côte nord, dans un village perdu entre ciel et océan. Ils ont appris à se débrouiller comme des grands depuis que leur père a claqué la porte et que leur mère se noie dans l'alcool. D'ailleurs, la voilà qui chante à tue-tête, nue comme un vers, au sommet du phare. À ses pieds, les gars du village se rincent les yeux pour pas un sou. Il faut à tout prix la sauver de la honte et de la folie, la ramener sur terre! Commence alors une incroyable journée où, de rebondissements en révélations, les deux gamins vont œuvrer à recoller les morceaux de leur vie déjà toute cabossée... Mais cela passe par un apprentissage cruel de la désillusion et l'acceptation difficile des vérités cachées. Ils connaîtront bientôt que, sous le masque souriant de l'amour conjugal, se dissimulent parfois l'ennui et la frustration, l'adultère et le mensonge. Ils apprendront que la fierté des hommes peut camoufler aussi un empilage de lâchetés et de démissions. Ils sauront que les adultes ne sont pas si armés qu'ils le prétendent devant la vie, et peuvent soudain s'effondrer comme des châteaux de cartes. Les deux héros sont à la fois acteurs et narrateurs de cette intrigue imaginée par Gilles Granouillet. Le texte alterne en effet

les scènes dialoguées et les récits tissés de commentaires « à chaud », qui se déploient sous la forme de monologues intérieurs. Les paroles des différents personnages s'entremêlent, se superposent et s'opposent, conférant à la fable des focales différentes et une architecture chorale. François Rancillac travaille à mettre en scène avec délicatesse ce texte à la langue âpre et à l'humour pudique.

Directeur du Théâtre de l'Aquarium, celui-ci a accepté d'ouvrir, au public des Théâtrales, une de ses répétitions, à quelques jours de la première du spectacle. C'est l'occasion de se sensibiliser de l'intérieur à la démarche créative de toute une équipe artistique et de pénétrer l'écriture d'un auteur qui marque de sa présence l'édition 2012 du festival: Zoom, Nager-Cueillir, Ma mère qui chantait sur un phare. C'est également une opportunité offerte aux Colporteurs des Théâtrales de rencontrer les Acolytes de l'Aquarium qui suivent quelques unes des créations du lieu, de leur début jusqu'à leur fin.



ÉVÈNEMENT RÉPÉTITION PORTES OUVERTES ET LECTURES

ÉCRIRE LE TERRITOIRE

LECTURES-DÉBAT en partenariat avec la SACD

Les Théâtrales Charles Dullin ont permis à ce que deux projets enracinés dans les territoires val-de-marnais puissent se construire en favorisant la rencontre entre une population et deux auteurs. Les thématiques, les sujets traités s'inspirent de « cette étrange mémoire » de la vie que les gens de nos villes portent avec eux, mémoire nostalgique, souvent douloureuse, mais toujours significative de ce que traverse la société d'aujourd'hui.

Autour des œuvres respectives de Pierre-Yves Chapalain et Gilles Granouillet avec la participation d'auteurs ayant eu une expérience d'écriture sur un territoire donné: lectures d'extraits et débat autour de ces expériences. Ces lectures-débat se clôturent par un moment de convivialité.

samedi 10 nov. 16h
lecture et débat: Le Théâtre d'aujourd'hui suppose-t-il d'écrire pour un spectateur réel ou imaginaire?

Théâtre de Saint-Maur
Salle Radiguet
20 rue de la Liberté
94100 Saint-Maur
01 48 89 99 10
RER A Parc de Saint-Maur
+ 8 min. à pied
BUS 317

renseignements auprès des Théâtrales Charles Dullin au 01 48 84 40 53

samedi 24 nov. 18h
lecture autour de l'œuvre de Gilles Granouillet, auteur en résidence dans les Théâtrales Charles Dullin 2012

Le Théâtre de Rungis
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 80 79 00
RER B Croix de Berny + BUS 396



samedi 15 déc. 11h
lecture autour de l'œuvre de Pierre-Yves Chapalain, auteur en résidence dans les Théâtrales Charles Dullin 2012

Médiathèque de Gentilly
3 rue de la division du Général Leclerc
94250 Gentilly
01 41 24 27 10
RER D Gentilly + BUS 125 (ou 10 min. à pied)

mise en scène
Joël Pommerat
collaboration artistique
Philippe Carboneaux
création lumière
Eric Soyer, assisté de **Renaud Fouquet**
scénographie
Eric Soyer
avec
Eric Forterre, Ludovic Molière, Hervé Blanc, Jean-Claude Perrin, Patrick Bébi
création costumes
Isabelle Delfin
créations sonores
François Leymarie
recherches sonores
Yann Priest
musique
Antoine Leymarie
construction décors et accessoires
Thomas Ramon - À travers Champs
création vidéo
Renaud Rubiano
direction technique
Emmanuel Abate
régie lumière
Renaud Fouquet
régie son et vidéo
Yann Priest
régie plateau
Jean-Pierre Constanziello, Lorenzo Graouer
ou **Elodie Prud'homme**

production **Compagnie Louis Brouillard**
coproduction **Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Nord Pas-de-Calais / Béthune 2011 - Capitale régionale de la Culture / Le Carré à Sainte-Maxime / Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin / Le Rayon Vert à Saint-Valéry en Caux / Théâtre d'Arles - Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui / Théâtre d'Evreux - Scène Nationale Evreux Louviers / CNCDC - Centre National de Création et de Diffusion Culturelle de Chateaubouillon / Le Parvis - Scène Nationale Tarbes Pyrénées / Le Granit - Scène Nationale de Belfort**
avec le soutien de la Coupe d'Or - Scène conventionnée de Rochefort
La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France / et de la Région Ile-de-France

Joël Pommerat est artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe / et au Théâtre National de Bruxelles

crédits photos **Elizabeth Carechio**

LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE

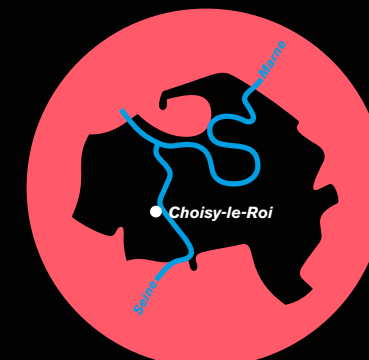
de Joël Pommerat

À l'hôtel où ils ont établi leur quartier général, dans des chambres sans âme au mobilier médiocre qu'éclaire la pâle lumière des chevets, cinq représentants de commerce se retrouvent aux soirs de leurs tournées harassantes. Des journées entières à vendre des pistolets d'alarme à des gens qui n'en ont ni le besoin ni les moyens. De villes en villes, de résidences en pavillons, ces artistes passés maîtres dans l'art du mensonge et de la manipulation, ces petits soldats payés au lance-pierre de la marge entre prix de revient et prix de vente, s'efforcent d'établir un rapport de confiance et d'amitié avec cette clientèle potentielle, chair à duper comme on dupe un ennemi. Au milieu de cette clique assoiffée de scores mirobolants, un jeune VRP novice peine à se convaincre de l'intérêt d'un tel outil et ne parvient pas à se faire la dent sur des acheteurs-pigeons. Il s'attire alors les foudres de ses collègues plus âgés, comme si l'avenir et la pérennité du job étaient mis en danger par ce manque de conviction. En fond sonore, la télé-

vision relate les manifestations des étudiants qui s'insurgent contre un consumérisme qui menace de tout envahir. Nous sommes au mois de mai 68, à la fin des trente glorieuses, âge d'or de la consommation à-tout-va, du développement des grandes surfaces, de la construction accélérée de zones urbaines dans des banlieues qui dévorent le monde rural. Cette époque agonisante, après une courte pause scénique, s'abîme définitivement dans les années 2000. Retournement de situation, le jeune commercial est devenu un chef de service expérimenté, formant et blâmant ses agents qui ne réussissent plus à écouler leurs produits dans une société mondialisée, de plus en plus frileuse face à la montée des dérives financières, mais où cependant le succès demeure le maître mot de la reconnaissance sociale.

De cette contradiction du temps, Joël Pommerat fait naître une comédie humaine peuplée de grands enfants qui se prennent au sérieux, de victimes inconscientes, d'idéologues sans complexes et sans remords, de perroquets décervelés, de philosophes paumés du marketing. Dans une scénographie économe où les changements de décor font varier les points de vue, la subtilité chromatique du jeu des comédiens est renforcée par l'utilisation de micros, offrant à la parole toute la palette de l'intensité, du chuchotement feutré au grondement colérique.

Joël Pommerat poursuit sa recherche d'un théâtre qui plonge dans le réel pour en restituer la complexité et le mystère. Il suggère plutôt qu'il ne dénonce, indique plutôt qu'il ne théorise, en observateur des mythologies nouvelles qui émergent de l'aujourd'hui, plutôt qu'en moraliste. Comme souvent, il montre la barbarie contemporaine sans jamais se départir d'un humanisme foncier, et d'une empathie qui rend les winners aussi pitoyables que les losers.



durée 1h40
samedi 15 déc. 20h
dimanche 16 déc. 17h

La représentation du 16 décembre est placée sous l'égide du Conseil général du Val-de-Marne.

Théâtre - Cinéma Paul Eluard
4 avenue de Villeneuve Saint-Georges
94800 Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79
RER G Choisy-le-Roi + 5 min. à pied
BUS 182, 103 ou TVM



LES COLPORTEURS PASSEURS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Les « Colporteurs », ce sont ces spectateurs que les Théâtrales Charles Dullin invitent à des représentations et des rencontres avec les artistes, à charge pour eux de faire profiter leur entourage de leurs découvertes et les inciter, à leur tour, à venir au spectacle.

La diversité des origines sociale et géographique de ces Colporteurs ainsi que, pour certains, le relatif éloignement du champ de la culture, concourent à identifier les itinéraires qui amènent à la fréquentation des œuvres d'art, et les changements que celles-ci provoquent dans la vie des gens.

En dehors du festival, l'équipe des Théâtrales organise des rencontres trimestrielles. Les Colporteurs qui le souhaitent parlent des spectacles qu'ils ont vus, et les informations circulent tout azimut. Ce qui les unit alors, c'est le théâtre, cet objet commun à partir duquel on peut parler de soi, écouter l'autre sans être intrusif.

Tous ont le sentiment que c'est par cet apprentissage intellectuel que se construisent la confiance en son sens critique et l'appétit de s'ouvrir à la dimension artistique. L'aventure des Colporteurs contribue à ce qu'ils deviennent leurs propres experts, en élaborant peu à peu leurs propres critères et en les faisant évoluer.

Ils sont aujourd'hui 160 à arpenter le territoire, à se rendre en groupe aux spectacles, à discuter de leurs empêchements et de leurs engouements. L'extrême hétérogénéité sociale et culturelle du réseau qu'ils forment abolit les distances qui, entre eux, étaient grandes. Ils avaient fort peu de chances de se croiser un jour. Le plaisir qu'ont les personnes à se retrouver, la ferveur qui les anime, indiquent que cette démarche produite du sens, individuellement et collectivement.

BILAN – PARLOIR – FORUM COLPORTEURS DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

À l'issue de la manifestation, tous les Colporteurs de l'édition 2012 se retrouvent pour dresser un bilan public de l'édition. Y sont analysés également leur participation, l'organisation et le déroulement de l'initiative. Ils livrent leurs impressions et font part des questionnements suscités par les spectacles auxquels ils ont pu assister. Ce bilan-parloir-forum se prolonge librement par un buffet pour lequel chaque Colporteur a apporté un plat de son choix. Cette soirée est ouverte à tous ceux qui sont intéressés par le fonctionnement de ce réseau.

lundi 17 déc. 20h

entrée libre
réservation obligatoire au secrétariat
des Théâtrales Charles Dullin
contact Elise Godier : 01 48 84 40 53

Le Théâtre de Rungis
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 60 78 00
RER B Croix de Berny + BUS 396



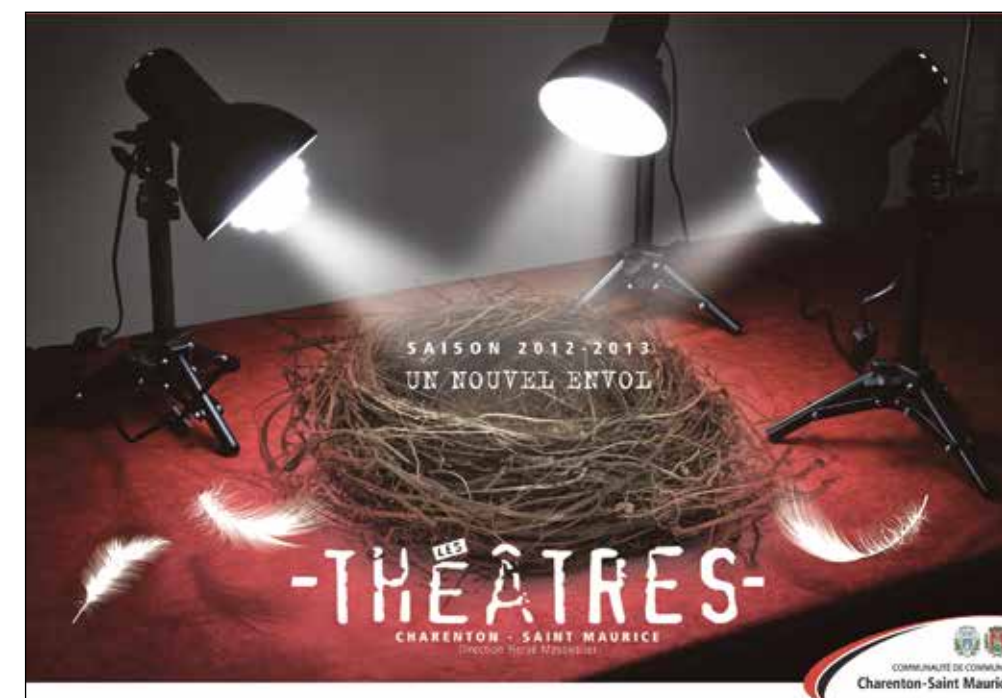
PASS

Le pass Théâtrales à 10 € donne accès à tous les spectacles au tarif de groupe en vigueur dans chaque salle.

1 j'achète le pass Théâtrales (pass nominatif) à 10 € auprès du festival, des Colporteurs ou sur www.lestheatrales.com/pass.pdf

2 je réserve ma place de spectacle directement auprès du lieu de représentation

3 en retirant ma place, je présente le pass Théâtrales et bénéficie du tarif réduit



• BJORN BERGE – Blues
Mercredi 3 octobre 2012
à 20h30 au Petit t2r

• VITE, RIEN NE PRESSE !
Vendredi 12 Octobre 2012
à 20h30 au TVO
De & avec Vincent Roca

• L'ÉCHANGE
Jeudi 25 & Vendredi 26 octobre 2012
à 20h30 au T2R
Cie L'Explicite-Songe

• LA FIANCÉE DE BARBE-BLEUE
Dimanche 11 Novembre 2012
à 15h au TVO

• TRAVELING 94 – EPISODE 2
Jeudi 22 & Vendredi 23 Novembre 2012
à 20h30 au Petit t2r

• INVENTAIRES
Samedi 1er Décembre 2012
à 20h30 au T2R

• PROSPER ET GEORGE
Jeudi 6 Décembre 2012
à 20h30 au TVO

• NORMA
Jeudi 20 & Vendredi 21 Décembre 2012
à 20h30 au T2R
Opéra de Vincenzo Bellini
Cie L'Opéra Côté Chœur

LES THEATRES CHARENTON – SAINT MAURICE
107, rue de Paris – 94220 Charenton-le-Pont

Renseignements & Réservation au 01 46 76 67 00 / www.lestheatres.fr

Sud - Est Théâtre VILLENEUVE SAINT GEORGES Saison 2012 - 2013



22 Sept : METRONOME / présentation de saison / entrée libre / humour musical

12 Oct : CALI / concert

20 Oct : JACQUES WEBER : Eclats de Vie / théâtre

25 Oct : LE MARIAGE DE FIGARO / théâtre musical

16 Nov : OH BOY ! / théâtre

24 Nov : OSSYANE / Amin Maalouf / théâtre

06 Déc : DIS-LEUR QUE LA VÉRITÉ EST BELLE / théâtre

08 Déc : SOPHIE FORTE EN CONCERT / chanson

21 Déc : POURQUOI J'AI MANGÉ MON PÈRE / humour

10 Janv : SWINGING LIFE / spectacle musical

25 Janv : LES FOURBERIES DE SCAPIN / théâtre

02 Fév : LES TRIBULATIONS D'HAROLD / ciné-concert-spectacle

14 Fév : PARFUMS DE JARDINS ANDALOUS / Hamed Bouzzine / conte

28 Fév : LES FRANÇAISES / humour musical

22 Mars : LES MYSTÈRES DE PARIS / Eugène Sue / théâtre

28 Mars : ALI AU PAYS DES MERVEILLES / humour

05 Avril : MINUIT A VIENNE / ONDIF / concert

19 Avril : THÉ À LA MENTHE OU T'ES CITRON ? / comédie

27 Avril : L'ÉTOILE DE POUBO / conte musical



RÉSERVATION : 01 43 89 54 39
www.villeneuve-saint-georges.fr

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

2012/2013 Abonnez-vous



La curiosité des anges

François Cervantes, Catherine Germain et Dominique Chevallier

Emma Milán et Los Hermanos Flores

tango, musiques traditionnelles d'Argentine

Comédie tchétchène

Yoann Lavabre, Bruno Lajara

Pierre-Yves Macé

L'Instant Donné

Le misanthrope

Molière, Nicolas Liautard

Owa, quand le ciel s'ouvre...

Philippe Boronad

Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust

Renaud Cojo

Le choix de Blanquette

Joséphine Sourdol

Littlematchseller

Nicolas Liautard

Quatuor Ludwig

Chostakovitch, Jevtic, Schubert

Le projet RW

Robert Walser, Collectif Quatre Ailes

Richard III

William Shakespeare, Jérémie Le Louët

Rachel des Bois

folk, pop, rock

Mounira Mitchala

musiques du Tchad

Tout mon amour

Laurent Mauvignier, Les Possédés

Pays natal

Dimitris Dimitriadis, Dimitris Daskas et Pierre-Marie Poirier

Tuktu, le petit caribou

Céline Espardellier

Dos à deux, 2^e acte

Artur Ribeiro et André Curti

Un grand singe à l'Académie

Franz Kafka, Jade Duviquet

Alaska forever

Philippe Boronad

Mathias Duplessy et les trois violons du monde

France, Chine, Inde, Mongolie

Nuit du Mali

musiques, danses, arts de la parole

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE SAISON 2012-2013

40 ANS T. 01 55 53 10 60 www.theatrejeanvilar.com



THÉÂTRE

"PETITS ET GRANDS", FAMILLES

LE LIVRE DE DAMAS ET DES PROPHÉTIES / THÉÂTRALES CHARLES DULLIN / S. WANNOUS / FIDA MOHISSEN
 LE JOUR DE LA FABRICATION DES YEUX / PHILIPPE DORIN / SYLVIANE FORTUNY
 LE STUDIO, MATRICE DE THÉÂTRE / DANIEL JEANNETEAU / STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY
 THERMIDOR TERMINUS / BENEDETTO / FRANÇOIS BOURCIER, ROLAND TIMSIT
 DOM JUAN / MOLIÈRE / NICOLAS HOCQUENGHEM
 LE PETIT PRINCE / SAINT-EXUPÉRY / STELLA SERFATY
 UN PETIT PRINCE / SAINT-EXUPÉRY / MARIE TIKOVA
 CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL / AIMÉ CÉSAIRE / JACQUES MARTIAL
 CHAÎNE DE MONTAGE / SUZANNE LEBEAU / LE CARROUSEL
 LES TÉMOINS / JULIEN BOUFFIER / CIE ADESSO E SEMPRE
 J'AI TROP TRIMÉ / NADINE JASMIN, STELLA SERFATY, NADINE DARMON

DANSE

ET LES 4 TEMPÉRUMENTS... 4444 / MICHEL CASERTA / ROSALIND CRISP, GENEVIÈVE MAZIN,
 IMEN SMAOUI, CHRYSTINE V. MAERREM
 LA CUISINE DE PAN / PIERRE BOLO / CIE CHUTE LIBRE
 CHANGE OR DIE / BIENNALE DE DANSE / ROSER M. GUBERNA, BRIGITTE SETH / TOUJOURS APRÈS MINUIT
 CRÉATION 2013 JOSEF NADJ / BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE
 QUI A TUÉ IBRAHIM AKEF? / JULIETTE UEBERSFELD / JUDITH DEPAULE
 LE JARDIN DES DÉLICES / BLANCA LI

CHANSON CIRQUE HUMOUR

PIGALLE - ALAIN SOUCHON / FESTIVAL DE MARNE
 PACO IBAÑEZ / CASA ESPAÑA
 ALICE AU PAYS DES MERVEILLES / FABRICE MELQUIOT / NOUVEAU CIRQUE NATIONAL DE CHINE
 LE COMTE DE BOUDERBALA

MUSIQUE OPÉRA JAZZ

AUX COURS DU MONDE / LE POÈME HARMONIQUE
 LA MÉCANIQUE DE LA GÉNÉRALE / LE POÈME HARMONIQUE
 LE RÉ-SI-DO-RÉ DU PRINCE DE MOTORDU / PEF / ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
 HÄNSEL ET GRETEL / ENGELBERT HUMPERDINCK / MIREILLE LARROCHE / LA PÉNICHE OPÉRA
 GORAN BRÉGOVIC
 BURNT SUGAR / FESTIVAL SONS D'HIVER
 FANTASMAGORIA / BERLIOZ, RAVEL, COLA / ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
 LA MAISON QUI CHANTE / LEIGH SAUERWEIN / BETSY JOLAS / ARS NOVA
 FESTIVAL CLAUDE HELFFER / SCIARRINO, PESSON / ENSEMBLE INSOLITUS
 50 / CAVANNA, HUDRY, GILBERT, FERRARI / ARS NOVA

Place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine / à 10 mn de Porte de Choisy (N305 / Bus 183) → Navettes Paris

THÉÂTRE DU KREMLIN-BICÊTRE

ECAM

NOUVELLE SAISON

12
13

01 49 60 69 42
WWW.ECAM-LEKREMLINBICETRE.COM

06|10
FESTIVAL DE MARNE
 LA CARAVANE PASSE,
 LES VENDEURS D'ENCLUMES, ÉLÉPHANT

12|10
FAUST
 CARTOON SARDINES THÉÂTRE

17|10
RIDEAU !
 GUY BEDOS

20|10
P.P. LES P'TITS CAILLOUX
 CIE LOBA

25|10
COMÉDIE TCHÉCHÈNE
 CIE VISAVIES

10|11
CIRCUS INCOGNITUS
 JAMIE ADKINS

17|11
SUR LE CHEMIN D'ANTIGONE
 AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES

24|11
TIMIDE
 CIE LE BEL APRÈS-MINUIT

01|12
SERPENT À SORNETTES
 CIE DES PETITES HEURES

07|12
LE GRANDILOQUENT
 MOUSTACHE POÉSIE CLUB

15|12
EDGARD RAVAHATRA

21|12
NO(S) LIMIT(ES)
 CIE ALEXANDRA N'POSSEE

11|01
LA FACE CACHÉE DE LA LUNE
 CIE INOÛÏE/THIERRY BALASSE

18|01
L'APRÈS DE L'AVANT
 LA SOUSTRACTION DES FLEURS

26|01
LES JEUNES FILLES | RUSSENKO
 THÉÂTRE SAMART

01|02
FESTIVAL SONS D'HIVER

09|02
LOUIS,
 L'ENFANT DE LA NUIT
 CIE AMBULO / TRAIN THÉÂTRE

16|02
MOZART ET LES ÉTOILES
 ENSEMBLE CALLIOPÉE
 ET HUBERT REEVES

23|02
VALSE EN TROIS TEMPS
 CFB 451

28|02
 CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AÏM

28|02
RICHARD III
 CIE DES DRAMATICULES

23|03
PSS PSS
 BACCALÀ CLOWN

28|03
SORS
 CIE PEDRO PAUWELS
 ASSOCIATION PÉPAU

06|04
DEMAISON S'ÉVADE
 FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

12|04
FRÈRES DE SANG
 CIE DOS À DEUX

19|04
QUAND M'EMBRASSERAS-TU ?
 CIE BROZZONI

25|04
ÉLOGE DE L'OISIVETÉ
 LA FABULEUSE TROUPE

16|05
D'OÙ L'HEURE DE LA FUGUE
 DAVID JISSE

25|05
PARCE QUE JOCASTE
 GABY THÉÂTRE

30|05
HISTOIRE DU SOLDAT
 CIE ESPACE PUBLIC

SAISON 12-13

Antigone

SOPHOCLE - ADEL HAKIM
 THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

Living !

JULIAN BECK & JUDITH MALINA
 STANISLAS NORDEY

Maître Puntila et son valet Matti

BERTOLT BRECHT - GUY PIERRE COULEAU

Le Baladin

du Monde Occidental
 JOHN M. SYNGE - ELISABETH CHAILLOUX

Au travail ! - lectures

Le Quai de Ouistreham - FLORENCE AUBENAS
 Burnout - ALEXANDRA BADEA

RADICAL CALDERÓN

trilogie uruguayenne
 Ouz - Ore - Ex

GABRIEL CALDERÓN - ADEL HAKIM

La Tempête

SHAKESPEARE - PHILIPPE AWAT

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
Théâtre des Quartiers d'Ivry

01 43 90 11 11

www.theatre-quartiers-ivry.com

SAISON

2012-2013

ABONNEZ-VOUS !

THÉÂTRE DE CACHAN
 JACQUES CARAT

tél. : 01 45 47 72 41 - www.theatredcachan.fr

Théâtre Chevilly-Larue

André Malraux

SAISON 2012-13

LES SORCIÈRES / Roald Dahl / Sylvain Maurice **8 ans +**

SUR LE CHEMIN D'ANTIGONE **12 ans +**
 D'après Anouilh / Mise en scène : Philippe Car

Théâtrales Charles Dullin **14 ans +**
COMME UNE ISLE / Leïla Cukierman / D' de Kabal
WORDS ARE WATCHING YOU / Julie Timmerman

LITTLEMATCHSELLER **Création**
PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES **7 ans +**
 D'après Andersen / Nicolas Liautard

RICHARD III **Création** **15 ans +**
 Shakespeare / Jérémie Le Louët

Soirée Théâtre d'Objets **12 ans +**
MADAME BOVARY / D'après Flaubert / Agnès Limbos
CARMEN / D'après Mérimée - Bizet / Félicie Artaud

MÉTAMORPHOSE **13 ans +**
 D'après Frank Kafka / Sylvain Maurice

QUAND M'EMBRASSERAS-TU ? **12 ans +**
 Mahmoud Darwich / Claude Brozzoni

J'AVANCE ET J'EFFACE / Alexis Armengol **8 ans+**

01 41 80 69 69
www.theatrechevillylarue.fr

GRANGE D'IMÈRE
 THÉÂTRE
Fresnes

HORS LES MURS

2012-2013
 une saison
 qui déménage !

TOUTES LES INFORMATIONS PRATIQUES DE LA SAISON HORS LES MURS :
 Tél. : 01 49 84 56 91
 Mail : grangedimiere@fresnes94.fr
grangedimiere.fresnes94.fr

Samedi 22 septembre 19h | théâtre d'objets
 RICHARD, LE POLICHEUR D'ÉCRITOIRE

Samedi 13 octobre 20h30 | Musique-chanson
 LES ÉTRANGERS FAMILIERS - FestiVal de Marne

Samedi 17 novembre 18h | théâtre de marionnettes
 LES ENFANTS D'ICARE

Samedi 24 novembre 20h30 | théâtre
 TRAVELING 94, épisode 2 - Théâtrales Charles Dullin

Samedi 15 décembre 18h | théâtre
 LA TRILOGIE DE FRANCK - Théâtrales Charles Dullin

Samedi 22 décembre 18h | théâtre jeune public
 L'OGRELET - Création

Samedi 26 janvier à 20h30 | théâtre gestuel
 DOS À DEUX, 2^e acte

Samedi 9 février 20h30 | musique jazz - klezmer
 YOM

Vendredi 15 février 20h30 | théâtre d'objet
 MADAME BOVARY

Samedi 23 février 20h30 | musique - chanson
 Ô BRIGITTE

Samedi 23 mars 20h30 | théâtre
 LE PORTEUR D'HISTOIRE

Samedi 13 avril 20h30 | chanson
 ALEXIS HK

Samedi 20 avril 18h | théâtre jeune public
 TIMIDE - Création

Samedi 18 et dimanche 19 mai | théâtre de rue
 HISTOIRES CACHÉES

Samedi 25 et dimanche 26 mai | théâtre de rue
 LES DEMEURÉES

Concerts à domicile toute l'année sur réservation
 KATRIN WALDTEUFEL

Samedi 22 septembre 19h | théâtre d'objets
 RICHARD, LE POLICHEUR D'ÉCRITOIRE

Samedi 13 octobre 20h30 | Musique-chanson
 LES ÉTRANGERS FAMILIERS - FestiVal de Marne

Samedi 17 novembre 18h | théâtre de marionnettes
 LES ENFANTS D'ICARE

Samedi 24 novembre 20h30 | théâtre
 TRAVELING 94, épisode 2 - Théâtrales Charles Dullin

Samedi 15 décembre 18h | théâtre
 LA TRILOGIE DE FRANCK - Théâtrales Charles Dullin

Samedi 22 décembre 18h | théâtre jeune public
 L'OGRELET - Création

Samedi 26 janvier à 20h30 | théâtre gestuel
 DOS À DEUX, 2^e acte

Samedi 9 février 20h30 | musique jazz - klezmer
 YOM

Vendredi 15 février 20h30 | théâtre d'objet
 MADAME BOVARY

Samedi 23 février 20h30 | musique - chanson
 Ô BRIGITTE

Samedi 23 mars 20h30 | théâtre
 LE PORTEUR D'HISTOIRE

Samedi 13 avril 20h30 | chanson
 ALEXIS HK

Samedi 20 avril 18h | théâtre jeune public
 TIMIDE - Création

Samedi 18 et dimanche 19 mai | théâtre de rue
 HISTOIRES CACHÉES

Samedi 25 et dimanche 26 mai | théâtre de rue
 LES DEMEURÉES

Concerts à domicile toute l'année sur réservation
 KATRIN WALDTEUFEL

* Le Théâtre de Rungis *

(12/13)

THÉÂTRE CONTEMPORAIN
INSTANTS CRITIQUES / 28.09.12
AMÉÉE / 26.11.12
ROSE / 30.11.12
TRAVELLING 94 / 05.12.12
DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON / 19 et 20.02.13
APPROVOISER LA PANTHÈRE / 26.05.13

THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE
TARTUFFE / 20.12.12
RICHARD III / 29.01.13
LA MOUETTE / 02.04.13
UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE / 16.04.13

DANSE
VALSE EN TROIS TEMPS / 28.02.13
PROMENADE OBLIGATOIRE / 23.05.13

MUSIQUE
L. / 04.10.12
DAVID KRKAUER / 22.11.12
ALAIN SOUCHON / 09.02.13
DIS-MOI TOUT DIMCY / 09 et 10.04.13

CIRQUE
CIRCUS INCOGNITUS / 26.10.12
LA CONFÉRENCE / 17.05.13

JEUNE PUBLIC
SENS DESSUS DESSOUS / 16 et 19.10.12
OH BOY ! / 20.11.12
LA BARBE BLEUE / 11.12.12
LA FORÊT ÉBOURIFFÉE / 22.01.13
UN PETIT TOUR ET PUIS REVIENT / 14 et 15.02.13

SAISON CLASSIQUE
CINQ CONCERTS SYMPHONIQUES DE L'ORCHESTRE LAMOUREUX / 12.10.12 / 17.01.13 / 21.05.13 / 25.09.13 et 30.05.13
QUINTETTE MAGNIFICA AVEC SHIGEKO HATA (SOPRANO) / 13.11.12
CARTE BLANCHE À PAOLO ZANU (MUSIQUE BAROQUE) / 16.12.12
LAURENT BOUKOZBA (PIANO) / 19.02.13

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR

Fontenay-en-Scènes
Saison culturelle
2012 / 2013



Festi'Val-de-Marne
Pascal Peroteau : Ça m'énerve (Jeune public)
La trilogie andalouse (Opéra)
Le bal des pompiers - Laurent Savard (Théâtre)
Les Théâtrales Charles Dullin édition 2012
Les voix singulières
Le rallye Papa Noël (Théâtre)
Elles - Sylvain Groud / Royaume uni - Angelin Prejocaj (Danse)
Festival Les Aventuriers 8^e édition (Rock Electro Pop)
C'est la faute à Le Corbusier (Théâtre)
Chapelier fou (Hip hop - Electro - Avant-garde)
Vade Circo (Cirque actuel)
J'habite une blessure sacrée - Mireille Perrier (Théâtre)
Onda Prima (Jeune public)
Juste ciel I - Myriam Dooge (Jeune public)
Festival Sons d'hiver
Denis Colin & Ornette rendent hommage à Nino Ferrer
Louis Sclavis Trio / Keyvan Chemirani
Marc Ribot's Ceramic Dog (Jazz Rock)
Swift I (Jeune public)
Comme une île - D' de Kabal (Théâtre)
Nica's dream (Théâtre musical)
Louis Caratini / Caratini Jazz Ensemble
Noir et humide (Jeune public)
17^e biennale de danse du Val-de-Marne / Création 2013 - Nadj
Purge (Théâtre)
L'iceberg (Danse)
Barbara Carlotti (Chanson)
L'heureux stratagème (Théâtre)
Dans le ventre du loup (Jeune public)
Quand m'embrasseras-tu ? (Théâtre)
Petit Pierre (Jeune public)
Molatu Astatke (Ethio-jazz)
E Vento Tango (Tango contemporain)
Soeur je ne sais pas quoi frère (Jeune public)
Bonga (Musique angolaise)

166 bd Gallieni - 94120 Fontenay-sous-Bois
Renseignements : 01 49 74 79 10
Billetterie : 01 71 33 53 35
fontenayenscenes@fontenay-sous-bois.fr
www.fontenayenscenes.fr



2012 ET 2013
sais n CULTURELLE (2012) à Champigny

Théâtre Gérard Philippe CHAMPIGNY-SUR-MARNE
Réservations au 01.48.80.05.95

SEPTEMBRE
Vendredi 28 à 14h30
Samedi 29 à 20h30 Théâtre
ZERO s'est endormi ?
Valérie Alane - Christophe Lidon

OCTOBRE
Dimanche 7 à 17h00
« Espèces de clowns ! »
Mélange 2 temps
Cie BP Zoom
Samedi 13 à 20h00 Musique
Festi'val de Marne
Staff Benda Bilili
Mardi 18 à 20h30
« Espèces de clowns ! »
La curiosité des anges
François Cervantes
Samedi 20 à 18h00 Musique de chambre
Concert trio ABC
Vendredi 26 à 20h30 Théâtre
Norma Jean
Joyce Carol Oates - John Arnold

NOVEMBRE
Vendredi 9 à 20h30 & Samedi 10 à 18h00
Théâtrales Charles Dullin
Cendrillon
Joël Pommerat
Mardi 27 à 14h30 & 20h30 Danse
Parce qu'on va pas lâcher
Cie Onstap

DÉCEMBRE
Dimanche 2 à 17h00 Poésie/Musique/Peinture
Quand m'embrasseras-tu ?
Mahmoud Darwich - Claude Brozzoni

MARS
Mercredi 20 à 15h00
Théâtre d'objet Jeune Public
Comment moi je
Cie Tourneboulé
Dimanche 24 à 17h00 Théâtre / Manga
Quartier lointain
Jirō Taniguchi - Doran Rossel

AVRIL
Mardi 2 à 20h30 Danse
Biennale de danse du Val-de-Marne
Les Corbeaux
Josef Nadi - Akash Szelevényi
Vendredi 5 à 20h30
Samedi 6 à 20h30 Théâtre gestuel
Frères de sang
Cie Dos à Deux
Vendredi 19 à 14h30 & Samedi 20 à 20h30
Musique / Danse
Variété
Mauricio Kagel - Cie 2e2m - Karim Sebbar
Mardi 23 à 14h30 & 20h30
Mercredi 24 à 18h30 Théâtre Jeune Public
J'avance et j'efface
Cie Théâtre à cru

MAI
Vendredi 17 à 20h30 Théâtre
Lendemain de fête
Julie Bérés

JUIN
Mardi 25 à 20h30 Musique
La Traviata
Giuseppe Verdi - COSC

CRÉATIONS
AU THÉÂTRE DE SAINT-MAUR

2012 SAISON 2013

Théâtre de Saint-Maur

Tosca
Samedi 10 novembre à 20h30, dimanche 11 novembre à 15h30

Le bonheur des dames de Zola
Florence Camoin
Samedis 12 et 19, vendredi 18 janvier à 20h30,
dimanche 13 janvier à 15h30

C'est la faute à Le Corbusier
Louise Doutreligne
Vendredis 1^{er} et 8 février à 20h30, samedis 2 et 9 février à 17h30,
dimanches 3 et 10 février à 15h30

Mr et Mme rêve
Marie-Claude Pietragalla
Samedi 16 février à 20h30

Lyric hispanic
Magali Paliès, Sharon Sultan
Jeudis 21 et 28 mars, Mardi 26 mars, Vendredi 29 mars à 20h30,
dimanche 24 mars, Samedi 30 mars à 17h30

L'avare
Vendredi 22 mars, samedi 23 mars à 20h30, dimanche 24 mars à 15h30

Théâtre de Saint-Maur
www.theatresaintmaur.com
Réservations 01 48 89 99 10
20 rue de la Liberté • 94100 • St-Maur • RER A Parc St-Maur

Les
Théâtres de Maisons-Alfort
2012|2013

Sélection THÉÂTRE / HUMOUR

- Jacques Weber / Éclats de vie / 5 octobre
- Ivre d'équilibre / Cie Cirque Baroque / 7 octobre
- La maîtresse en maillot de bain / Cie Atchoum / 20 octobre
- Les conjoints / Eric Assous / 23 novembre
- Le porteur d'histoire / Cie Los Figaros / 30 novembre
- Modèles / Cie La part des anges / 18 décembre
- Sunderland / Stéphane Hillel / 12 janvier
- Le comte de Bouderbala / 19 janvier
- Les liaisons dangereuses / John Malkovitch / 26 janvier
- Ionesco Suite / Emmanuel Demarcy-Mota / 5, 6, 7 février
- Monsieur de Pourceaugnac / Cie Les malins plaisirs / 1^{er} mars
- Moi, Caravage / Cesare Capitani / 30 mars
- Hollywood / Daniel Colas / 19 avril
- Fellag / Petits chocs des civilisations / 29 mai

Théâtre Claude Debussy
NECC - Espace Charentonneau

Renseignements : 01 41 79 17 20
www.theatredemaisons-alfort.org

CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET

Le théâtre à Orly

Cyrano Jeudi 25 octobre 20h30
Vive la commedia

Oh Boy ! Vendredi 9 novembre 19h30
Le Théâtre du phare

Uy Vendredi 16 novembre 19h30
Collectif Travaux publics

Modèles Vendredi 23 novembre 20h30
La Part des Anges

Un jour, j'irai à Vancouver ! Vendredi 18 janvier 20h30
Compagnie La Langue pendue

Le jour où ma mère a rencontré John Wayne
Vendredi 1^{er} février 20h30
Compagnie La Langue pendue

Dos à deux, 2^e acte Samedi 23 février 20h30
Compagnie Dos à deux

Hors piste, histoires de clowns à l'hôpital
Jeudi 21 mars 20h30
Le Rire médecin

La Mouette Vendredi 19 avril 20h30
Théâtre-Studio

Centre culturel Aragon-Triolet - 1, place du Fer-à-Cheval - 94310 ORLY
Renseignements : 01 48 90 24 24 / Réservations : 01 48 52 40 85
www.centre-culturel-orly.fr

THÉÂTRE PAUL ÉLUARD
CHOISY-LE-ROI
2012 / 2013

VILLÉGIATURE 14 oct.
Thomas Quillardet et Jeanne Candel / Collectif
Jakart/Mugiscué

VY 11 nov.
Michèle Nguyen / Collectif Travaux Publics

THE WRITER 7 déc.
Ulrike Quade Company

LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE 15 & 16 déc.
Joël Pommerat / Cie Louis Brouillard

CHÛBICHAI 12 jan.
Cie Le Vent des Forges

ANDROMAKE 18 jan.
Jon Fosse / Jean-Marie Lejude / Cie L'Œil du Tigre

LES MAINS DE CAMILLE 24 & 25 jan.
Brice Berthoud / Cie Les Anges au Plafond

RAWUMS (:) 2 fév.
Cie Florschütz & Döhnert

VOYAGE 8 fév.
Eve Bonfanti et Yves Hunstad / La Fabrique Imaginaire

BASTARD! 23 fév.
Dudapaiva Company

PIEDRA A PIEDRA 23 mars
El Teatre de l'Home Dibuxat

(SUPER) HAMLET 6 avr.
La Cordonnerie

GARGANTUA 11 & 12 avr.
Julien Mellano / Collectif aie aie aie

SŒUR, JE NE SAIS PAS QUOI FRÈRE 20 avr.
Philippe Dorin / Sylviane Fortuny / Cie Pour Ainsi Dire

LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE + 45 TOURS 26 avr.
David Lescot / Cie du Kairos / DeLaVallet Bidiefono

BRITANNICUS, PLANS RAPPROCHÉS 23 & 24 mai
Cie Mesden

J'AVANCE ET J'EFFACE 1^{er} juin
Théâtre à cru

4, avenue de Villeneuve Saint-Georges 94600 Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79 / reservation.theatre@choisyleroi.fr
www.theatrecinemachoisyleroi.fr / Retrouvez-nous sur Facebook

CALENDRIER

MOIS	JOUR	HEURE	TITRE	PAGE	LIEU	
OCT.	DIM 21	14h	PRÉSENTATION DU FESTIVAL	p. 3	Kremlin-Bicêtre	
	VEN 9	20h30	CENDRILLON	p. 4	Champigny-sur-Marne	
		SAM 10	16h	LECTURE - DÉBAT	p. 28	Saint-Maur
	SAM 10	18h	CENDRILLON	p. 4	Champigny-sur-Marne	
	DIM 11	15h	LA FIANCÉE DE BARBE-BLEUE	p. 5	Saint Maurice	
	DIM 11	17h				
		10h				Choisy-le-Roi
	LUN 12	14h30	VY	p. 6		
		14h30				Orly
	VEN 16	19h30				
20h30		MODÈLES	p. 7	Villejuif		
DIM 18	11h30	ZOOM	p. 8			
	14h30	UN HOMME DEBOUT	p. 20			
	17h	VY	p. 6	Fontenay-sous-Bois		
	20h30	L'ORAL ET HARDI	p. 9			
JEU 22	20h30	TRAVELING 94 – épisode 2	p. 10	Charenton-le-Pont		
VEN 23	20h30	MODÈLES	p. 7	Orly		
SAM 24	10h	MASTER CLASS – Stanislas Nordey	p. 11	Ivry-sur-Seine		
	18h	LECTURE – Gilles Granouillet	p. 28	Rungis		
SAM 24	20h30	TRAVELING 94 – épisode 2	p. 10	Fresnes		
	21h	LE LIVRE DE DAMAS ET DES PROPHÉTIES OSSYANE	p. 12 p. 13	Vitry-sur-Seine Villeneuve-Saint-Georges		
LUN 26	20h30	AMÉDÉE	p. 14	Rungis		
JEU 29	20h30	SERPENTS À SORNETTES	p. 15	Le Perreux-sur-Marne		
VEN 30		QUAND M'EMBRASSERAS-TU?	p. 16	Villejuif		
	20h30	...ET PUIS J'AI DEMANDÉ À CHRISTIAN DE JOUER L'INTRO DE ZIGGY STARDUST	p. 17	Saint-Maur		
VEN 30	20h45	LE PORTEUR D'HISTOIRE	p. 18	Maisons-Alfort		
NOVEMBRE	SAM 1	20h30	SERPENTS À SORNETTES	p. 15	Kremlin-Bicêtre	
			INVENTAIRES	p. 19	Charenton-le-Pont	
	MAR 4	20h30	UN HOMME DEBOUT	p. 20	Arcueil	
			MISSIE (MISSION)	p. 21	Cachan	
	MER 5	20h30	TRAVELING 94 – épisode 2	p. 10	Rungis	
	JEU 6	20h30	LES ENFANTS DE JÉHOVAH	p. 22	Créteil	
	VEN 7	20h	THE WRITER	p. 23	Choisy-le-Roi	
		20h30	LES ENFANTS DE JÉHOVAH	p. 22	Créteil	
	SAM 8	18h	COMME UNE ISLE	p. 24	Chevilly-Larue	
		20h30	WORDS ARE WATCHING YOU	p. 24		
DIM 9	17h	LE JOUR OÙ MA MÈRE A RENCONTRÉ JOHN WAYNE	p. 25	Gentilly		
LUN 10	10h30					
LUN 10	20h					
MAR 11		LIVING!	p. 26	Ivry-sur-Seine		
JEU 13	19h					
VEN 14	10h	LA TABLE DU FOND	p. 27	Fresnes		
	14h					
VEN 14	20h	LIVING!	p. 26	Ivry-sur-Seine		
VEN 14	20h30	...ET PUIS J'AI DEMANDÉ À CHRISTIAN DE JOUER L'INTRO DE ZIGGY STARDUST	p. 17	Nogent-sur-Marne		
SAM 15	11h	LECTURE – Pierre-Yves Chapalain	p. 28	Gentilly		
	16h	MA MÈRE QUI CHANTAIT SUR UN PHARE répétition portes ouvertes	p. 28	Cartoucherie de Vincennes		
SAM 15	18h	LA TRILOGIE DE FRANCK	p. 27	Fresnes		
SAM 15	20h	LIVING!	p. 26	Ivry-sur-Seine		
SAM 15	20h	LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE	p. 29	Choisy-le-Roi		
DIM 16	17h					
LUN 17	20h	BILAN PUBLIC COLPORTEURS	p. 30	Rungis		



INFORMATIONS 01 48 84 40 53
WWW.LESTHEATRALES.COM

facebook.com/lestheatrales

LÉGENDE

OUVERTURE / CLÔTURE
PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE
JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN
ÉCRITURES DE PLATEAU
NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
SPECTACLES ÉTRANGERS
PETITS ET MOYENS FORMATS



VILLES ET THÉÂTRES

ARCUEIL	Espace municipal Jean Vilar 1 rue Paul Signac 01 46 15 09 77	RER B Arcueil-Cachan + 5 min. à pied BUS 184
CACHAN	Théâtre de Cachan 21 av. Louis Georgeon 01 45 47 72 41	RER B Arcueil - Cachan + 10 min. à pied BUS 162, 184 ou 187
CHAMPIGNY-SUR-MARNE	Théâtre Gérard Philippe 54 boulevard du Château 01 48 80 05 95	RER A Champigny + BUS 208A RER E Villiers-sur-Marne - Le Plessis-Tréville + BUS 308
CHARENTON-LE-PONT	Théâtre des 2 Rives 107 rue de Paris 01 46 76 67 00	MÉTRO 8 Charenton-Ecoles + 5 min. à pied
CHEVILLY-LARUE	Théâtre de Chevilly-Larue 102 av. du Général de Gaulle 01 41 80 69 69	RER B La Croix de Berny + TVM
CHOISY-LE-ROI	Théâtre-Cinéma Paul Éluard 4 av. de Villeneuve Saint-Georges 01 48 90 89 79	RER C Choisy-le-Roi + 5 min. à pied BUS 182, 103 ou TVM
CRÉTEIL	Maison des Arts place Salvador Allende 01 45 13 19 19	MÉTRO 8 Créteil - Préfecture + 5 min. à pied NAVETTE retour place de la Bastille (dans la limite des places disponibles)
FONTENAY-SOUS-BOIS	Espace Gérard Philippe 26 rue Gérard Philippe 01 71 33 53 35	RER A ou RER E Val-de-Fontenay + BUS 118
FRESNES	MJC de Fresnes 2 av. du Parc des Sports 01 49 84 56 91	RER B Antony + BUS 286 ou 396 (ou 15 min. à pied) RER C Chemin d'Antony + 10 min. à pied
	Conservatoire à Rayonnement Départemental Ferme de Cottinville 41 rue Maurice Ténine 01 49 84 56 91	RER B Croix de Berny + TVM RER B Antony + BUS 286 ou 396
GENTILLY	Salle des fêtes de Gentilly 14 place Henri Barbusse 01 41 24 27 10	RER B Gentilly + BUS 125 (ou 10 min. à pied)
	Médiathèque de Gentilly 3 rue de la division du Général Leclerc 01 41 24 27 10	
IVRY-SUR-SEINE	Théâtre des Quartiers d'Ivry Studio Casanova 69 av. Danielle Casanova 01 43 90 11 11	MÉTRO 7 Mairie d'Ivry + 15 min. à pied RER C Ivry-sur-Seine + 15 min. à pied BUS 125,132, 182, ou 323
LE KREMLIN-BICÊTRE	Espace Culturel André Malraux 2 place Victor Hugo 01 49 60 69 42	MÉTRO 7 Kremlin-Bicêtre + 5 min. à pied BUS 47, 131, 185 ou 323
MAISONS-ALFORT	Nouvel Espace Culturel Charentonneau 107 av. Gambetta 01 58 73 43 03	MÉTRO 8 Maisons-Alfort stade + 7 min. à pied BUS 107, 217 ou 372
NOGENT-SUR-MARNE	La Scène Watteau Place du Théâtre 01 48 72 94 94	RER E Nogent-le-Perreux BUS 114,116, 120, 210 ou 317
ORLY	Centre Culturel Aragon-Triolet 1 place du Fer-à-Cheval 01 48 52 40 85	RER C Orly-Ville + 10 min. à pied BUS 183
LE PERREUX-SUR-MARNE	Centre Des Bords de Marne 2 rue de la Prairie 01 43 24 54 28	RER A Neuilly-Plaisance + 10 min. à pied BUS 114
RUNGIS	Le Théâtre de Rungis 1 place du Général de Gaulle 01 45 60 79 00	RER B Croix de Berny + BUS 396
SAINTE MAUR	Théâtre de Saint-Maur 20 rue de la Liberté 01 48 89 99 10	RER A Parc de Saint-Maur + 8 min. à pied BUS 317
SAINT MAURICE	Théâtre du Val d'Osne 49 rue du Maréchal Leclerc 01 46 76 67 00	MÉTRO 8 Charenton-Ecoles + BUS 111
VILLEJUIF	Théâtre Romain Rolland 18 rue Eugène Varlin 01 49 58 17 00	MÉTRO 7 Villejuif - Paul Vaillant-Couturier + 7 min. à pied BUS 162 ou 185
VILLENEUVE-SAINTE-GEORGES	Sud-Est Théâtre 21 av. Carnot 01 43 89 54 39	RER D Villeneuve-Saint-Georges + 5 min. à pied BUS K, J1 ou J2
VITRY-SUR-SEINE	Théâtre Jean-Vilar 1 place Jean-Vilar 01 55 53 10 60	RER C Vitry-sur-Seine + BUS 180 MÉTRO 7 Porte de Choisy + BUS 183 MÉTRO 8 Liberté + BUS 180
CARTOUCHERIE DE VINCENNES	Théâtre de l'Aquarium route du Champ de Manœuvre 01 43 74 99 61	MÉTRO 1 Château de Vincennes + BUS 112